



« L'Eternel leur suscité un libérateur »

Notes et transcriptions

Description générale du podcast :

followHIM : un podcast « *Viens, et suis-moi* » avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que votre préparation hebdomadaire pour la leçon « *Viens, et suis-moi* » n'est pas à la hauteur ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway alors qu'ils interviewent des experts pour rendre votre étude du cours « *Viens, et suis-moi* » de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et instructive. Si vous recherchez des ressources pour rendre votre étude novatrice, fidèle et amusante, quel que soit votre âge, rejoignez-nous tous les mercredis.

Descriptions des épisodes du podcast

Partie 1 :

Qu'arrive-t-il à un peuple d'alliance lorsqu'il abandonne Dieu à plusieurs reprises, tombe sous le joug de l'oppression, implore la délivrance, puis recommence sans cesse ? Le Dr Lori Denning explore le Livre des Juges comme un récit édifiant sur les alliances rompues, les héros inattendus et la fidélité inébranlable du Seigneur envers un peuple chancelant.

Partie 2 :

La Dr Lori Denning se penche sur deux des juges les plus complexes d'Israël, Gédéon et Samson, et montre comment des hommes et des femmes doués et animés par l'Esprit peuvent s'effondrer sous le poids de l'orgueil et des alliances rompues, et pourquoi leurs histoires sont moins une pièce de musée qu'un miroir.

Codes temporels :

Partie 1 -

- 00:00 - Partie 1 - Dr Lori Denning
- 00:33 Introduction au Livre des Juges
- 03:01 Une mise en garde contre la dérive des alliances
- 08:24 Autels, pièges et thèse
- 18:19 Explication du cycle des Juges
- 22:05 L'histoire de la dent de pirate de Lori
- 25:57 Le Seigneur choisit l'improbable
- 31:55 Othniel, premier juge – l'exemple le plus pur du cycle
- 37:36 Deuxième juge : Ehud – l'ironie à l'état pur
- 45:01 Troisième juge : Débora : prophétesse, mère d'Israël
- 1:00:49 Jaël : bénie parmi les femmes – les leçons du piquet de tente
- 1:05:55 Quatrième juge : Gédéon – pas un vaccin
- 1:08:45 Fin de la partie 1 – Dr Lori Denning

Partie 2 -

- 00:00 - Partie 2 - Dr Lori Denning
- 02:29 Gédéon détruit l'idole de son père pendant la nuit
- 03:31 Joas intervient pour défendre son fils et une histoire de jumeaux
- 06:36 L'importance de Joas et de Jaël en tant qu'aides supplémentaires
- 07:11 Les signes qui confirment la foi par opposition à ceux qui la créent – La toison
- 10:44 Mettre en pratique la toison
- 12:09 La chute de Gédéon – l'orgueil, l'éphod et les parallèles
- 15:32 Le pouvoir absolu corrompt absolument
- 17:02 Présentation de Samson et le cycle qui se répète
- 18:42 La femme anonyme de Manoah – les éléments d'une scène de type naissance
- 22:28 Le vœu naziréen et Samson comme symbole de l'alliance d'Israël
- 25:23 La mère de Samson vit le vœu naziréen et la lenteur de Manoah
- 27:38 Parataxe – la réaction de Manoah face à la reconnaissance de l'ange par sa femme
- 33:28 L'anonymat dans les Écritures comme universalité
- 35:09 Samson comme exemple à ne pas suivre et absence de repentance
- 36:41 Les premiers mots de Samson : « J'ai vu, j'ai pris. »
- 40:32 L'histoire de la femme philistine : l'énigme, la trahison et l'incendie
- 42:57 Transition vers Dalila, Samson est déjà corrompu
- 44:02 « Tomber amoureux » comme langage de l'alliance et Dalila en tant qu'anti-mère
- 45:48 Les quatre rencontres avec Dalila et le secret de ses cheveux

- 48:10 Samson enchaîné, aveuglé, ne priant que pour sa vengeance personnelle
- 50:12 « Chacun faisait ce qui lui semblait bon »
- 51:00 Réflexion finale : l'espoir, les signes avant-coureurs, Jésus en tant que véritable roi
- 53:42 Les femmes dans le livre des Juges en tant que repères de l'alliance, et le témoignage final de Jésus-Christ
- 58:14 Fin de la partie 2 - Dr Lori Denning

Références :

Alter, Robert. « The Art of Biblical Narrative ». Amazon : Robert Alter. Consulté le 20 mai 2026. <https://www.amazon.com/Art-Biblical-Narrative-Robert-Alter/dp/0465022553>

Alter, Robert. « The Hebrew Bible: A Translation with Commentary ». Amazon : Robert Alter. Consulté le 20 mai 2026. <https://www.amazon.com/Hebrew-Bible-Translation-Commentary-Three/dp/0393292495>

Bar-Efrat, Shimon. « L'art narratif dans la Bible : comprendre la Bible et son univers ». Amazon : Shimon Bar-Efrat. Consulté le 20 mai 2026. <https://www.amazon.com/Narrative-Art-Bible-Understanding-World/dp/0567084957>

Block, Daniel. « Israël : royaume antique ou invention tardive ? » Amazon : Daniel Block. Consulté le 20 mai 2026. <https://www.amazon.com/Israel-Ancient-Kingdom-Late-Invention/dp/0805446796>

« Venez et suivez-moi : Juges 2–4 ; 6–8 ; 13–16. » Manuel « Venez et suivez-moi » - 25–31 mai. « Le Seigneur a suscité un libérateur », 1er janvier 2026. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/come-follow-me-for-home-and-church-old-testament-2026/22?lang=eng>

Denning, Lori L. « 20 Minute Scriptorian ». Apple Podcasts. Consulté le 19 mai 2026. <https://podcasts.apple.com/us/podcast/20-minute-scriptorian/id1441836961>

Denning, Lori L. « Gathering a Remnant ». Amazon : Cedar Fort Publishing. Consulté le 19 mai 2026. <https://www.amazon.com/Gathering-Remnant-Lori-L-Denning/dp/1462143431>

Denning, Lori. « Real Heroes of the New Testament (Real Heroes of the Scriptures) ». Amazon : Cedar Fort Publishing. Consulté le 19 mai 2026. <https://www.amazon.com/Real-Heroes-Testament-Lori-Denning/dp/1462144462>

Denning, Lori. « Les vrais héros de l'Ancien Testament (Les vrais héros des Écritures) ». Amazon : Cedar Fort Publishing. Consulté le 19 mai 2026. <https://www.amazon.com/Real-Heroes-Old-Testament-Scriptures-ebook/dp/B09TPRY46L>

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres. « Bien, mieux, mieux encore ». Conférence générale d'octobre 2007 – L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 2007. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2007/10/good-better-best?lang=eng>

Patrick Kearon, du Collège des douze apôtres. « L'intention de Dieu est de vous ramener chez vous. » Conférence générale d'avril 2024 – L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 7 avril 2024. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2024/04/45kearon?lang=eng>

Exum, J. Cheryl. « Samson et Dalila : essais choisis ». Amazon : J. Cheryl Exum. Consulté le 20 mai 2026. <https://www.amazon.com/Samson-Delilah-Selected-Essays-Hbm/dp/1910928763>

Klein, Lillian R. « The Triumph of Irony in the Book of Judges ». Google Books, 1er septembre 1988. https://books.google.com/books/about/The_Triumph_of_Irony_in_the_Book_of_Judg.html?id=3G6ffQTPU-4C

« Lori L. Denning. Publications étudiantes - Claremont Mormon StudiesClaremont Mormon Studies. » Claremont Mormon Studies, 19 septembre 2025. <https://mormonstudies.cgu.edu/students/student-writings/student-publications/>

« Nouvelles directives concernant les traductions de la Bible pour les saints des derniers jours. » newsroom.churchofjesuschrist.org, 16 décembre 2025. <https://newsroom.churchofjesuschrist.org/article/holy-bible-translations-editions-church-of-jesus-christ>

Reinhardt, Adele. « “Pourquoi demander mon nom ?” : Anonymat et identité dans le récit biblique. » Oxford Academic. Consulté le 20 mai 2026. <https://academic.oup.com/jaar/article-abstract/XXV/3/242/732433>

Rendsburg, Gary A. « Comment la Bible est écrite ». Amazon : Gary A. Rendsburg. Consulté le 20 mai 2026. <https://www.amazon.com/How-Bible-Written-Gary-Rendsburg/dp/1683071972>

Shannon, Thora Florence et Avram R. Shannon. « Modèles de maternité : la maternité au sens large dans l'Ancien Testament ». Modèles de maternité | Centre d'études religieuses de l'université Brigham Young. Consulté le 19 mai 2026. <https://rsc.byu.edu/vol-23-no-1-2022/models-motherhood>

Smith, Hank. « 5 Temptation Killers ». SMITH, HANK | Deseret Book. Consulté le 19 mai 2026. <https://www.deseretbook.com/product/P5084991.html?srsId=AfmBOooNffKkwRWj43iHjBGo82eMh-K5YghM7BqaTJI6EchqixtllKay>

Sternberg, Meir. « La poétique de la littérature biblique : littérature idéologique et drame de la lecture ». Amazon : Meir Sternberg. Consulté le 20 mai 2026. <https://www.amazon.com/Poetics-Biblical-Narrative-Ideological-Literature/dp/0253204534>

« Publications étudiantes - Claremont Mormon Studies/Claremont Mormon Studies ». Claremont Mormon Studies, 19 septembre 2025. <https://mormonstudies.cgu.edu/students/student-writings/student-publications/>

Taylor, Catherine Gines, Amy H. Fisher, Lori L. Denning, Rebekah Call et Carli Anderson. « Seeing Women in the Old Testament: What Scriptural Heroines Teach Us About Courage, Faith, and Action ». Amazon : Deseret Book Company. Consulté le 19 mai 2026. <https://www.amazon.com/Seeing-Women-Testament-Carli-Anderson/dp/163993491X>

Webb, Barry G. « Le Livre des Juges : Commentaire international du Nouveau Testament sur l'Ancien Testament ». Amazon : Barry G. Webb. Consulté le 20 mai 2026. <https://www.amazon.com/Book-Judges-INTERNATIONAL-COMMENTARY-TESTAMENT/dp/0802826288>

Wilcox, S. Michael. « Marcher sur l'eau : quand le Seigneur demande l'impossible ». Amazon : S. Michael Wilcox. Consulté le 21 mai 2026. <https://www.amazon.com/Walking-Water-When-Lord-Impossible/dp/1590385934>

Yes, Gale A. et Phyllis Trible. « Texts of Terror: Literary-Feminist Readings of Biblical Narratives (Overtures to Biblical Theology) ». Amazon : Phyllis Trible et Gale A. Yee. Consulté le 20 mai 2026. <https://www.amazon.com/Texts-Terror-Literary-Feminist-Narratives-Overtures/dp/0800615379>

Informations biographiques :



Lori L. Denning est une passionnée des Écritures. C'est également une chercheuse et une enseignante dévouée. Lori a obtenu son doctorat en religion à la Claremont Graduate University, avec une spécialisation dans les Écritures anciennes. Elle est titulaire d'une maîtrise en théologie de l'université de Gonzaga. Elle y a reçu le prix Alpha Sigma Nu, la plus haute distinction décernée dans une université jésuite. Ses études de premier cycle en études bibliques et en hébreu à Multnomah reflètent également sa passion pour le sujet.

Lori est l'auteure acclamée de trois livres, dont la série « Real Heroes ». Son expérience d'enseignante s'étend à diverses plateformes telles que le CES, le FSY et la Semaine de l'éducation de l'Église, et elle enseigne actuellement à la BYU, un rôle qu'elle chérit. Invitée régulière de podcasts, Lori partage sa sagesse à travers une série de vidéos intitulée « The Bible Brief ».

Elle est tellement passionnée qu'elle a même appris à chanter en hébreu biblique, juste pour le plaisir. Si vous le lui demandez gentiment, elle vous chantera peut-être quelques versets.

Originaire de San Diego, Lori a un esprit aventurier, qui se reflète dans son amour pour le motocross, le karaoké et le chocolat. Elle a la chance d'avoir une jumelle identique (même si elle insiste sur le fait que c'est sa jumelle qui est la plus mignonne) et a effectué une mission à Barcelone, en Espagne. Sa personnalité pleine de vie transparaît dans ses intérêts variés et son dévouement à sa foi.

Avis d'utilisation équitable :

Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway peut utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été spécifiquement autorisée par le détenteur des droits. Cela constitue un « usage loyal » et tout matériel protégé par le droit d'auteur tel que prévu à l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur. Conformément à l'article 107 du titre 17 du Code des États-Unis, le contenu de ce podcast est mis à la disposition du public à titre gracieux, pour un usage public ou sur Internet, à des fins de commentaire, d'éducation et d'information à but non lucratif. Avis de non-responsabilité en matière de droits d'auteur : en vertu de l'article 107 de la loi sur le droit d'auteur de 1976, une « utilisation équitable » est autorisée à des fins telles que la critique, le commentaire, le reportage d'actualité, l'enseignement, l'érudition et la recherche. Dans de tels cas, l'utilisation équitable est autorisée. Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.

Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'enseignement.

Cela relève des directives relatives à l'« usage loyal » : www.copyright.gov/fls/fl102.html .

Remarque :

Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway n'est affilié ni à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ni à l'université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes représentent uniquement les points de vue de l'invité et des podcasteurs. Bien que les idées présentées puissent s'écarter des interprétations ou des enseignements traditionnels, elles ne reflètent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.



Hank Smith :	00:00:00	À venir dans cet épisode de followHIM.
Dr Lori Denning :	00:00:04	Je me lance dans le chant et, je commence trop haut, alors je fais « ahh » et je me dis « oh là là ». Et puis j'en suis à environ trois ou quatre couplets et, les gars, j'ai un trou de mémoire. Je veux dire, plus rien, aucune idée. Pas un mot dans ma tête, pas un seul. Tout a disparu. Et tout le monde me fixe à l'école, alors que ce sont tous des étudiants de troisième cycle connus pour être très indulgents et aimants. Non. Et ma professeure est là, et elle me fixe.
Hank Smith :	00:00:33	Bonjour mes amis. Bienvenue dans un nouvel épisode de followHIM. Je m'appelle Hank Smith. Je suis votre animateur. Je suis ici avec mon coanimateur John, qui marche selon la voie de Juges 5:10. John, est-ce que tu es connu pour marcher selon la voie ?
John Bytheway :	00:00:46	Pendant des années, j'ai cru que mon nom signifiait « dans le chemin », car mon père me disait souvent : « John, tu es dans le chemin. » Puis j'ai appris qu'en réalité, c'était Bytheway.
Hank Smith :	00:00:53	C'est Bytheway. John, nous avons le privilège aujourd'hui d'accueillir notre bonne amie, le Dr Lori Denning. Lori, bienvenue à nouveau sur followHIM.
Dr Lori Denning :	00:01:03	Merci. Je suis ravie d'être de retour. Je passe toujours un excellent moment avec vous.
Hank Smith :	00:01:07	Ça va être sympa. Nous sommes dans le livre des Juges. Ce n'est pas un livre sur lequel je passe beaucoup de temps. John, et toi ? Qu'en penses-tu ?
John Bytheway :	00:01:18	La seule chose dont je me souviens du Livre des Juges, c'est qu'il y a en quelque sorte un cycle de l'orgueil. On parle beaucoup du cycle de l'orgueil dans le Livre de Mormon, et le Livre des Juges présente quelque chose de similaire. L'autre chose à laquelle j'ai pensé, c'est que si quelqu'un peut rendre le Livre des Juges

passionnant, c'est bien Lori Denning. Je suis vraiment content qu'elle soit là.

Dr Lori Denning : 00:01:37 Hé, c'est passionnant en soi. Vous n'avez pas besoin d'aide, ça se passe tout seul. On verra bien. Vous verrez.

Hank Smith : 00:01:43 Oui.

Dr Lori Denning : 00:01:44 Il faut bien un couvre-chef, mais autre chose qu'un casque, voilà tout.

Hank Smith : 00:01:47 On sait qu'elle apporte un casque si l'on remonte à l'époque où nous avons étudié, c'était Philippiens et Colossiens, puis Alma 29.

Dr Lori Denning : 00:01:55 Oui, oui. On parle des Philistins. Super. J'ai donc apporté mon chapeau de Philistin. Je le porte tout le temps. Enfin, en général quand je conduis, tu vois ? Je veux dire, c'est un peu un truc de conduite, ça dit tout. Mais non, on sait plus ou moins ce qu'ils portent, qu'ils ont ces casques en cuir ou en plumes. Les Philistins, ce sont les méchants, pas vrai ? D'après certains reliefs, certaines sculptures. Alors j'ai fabriqué le mien sur Amazon. Le voilà.

Hank Smith : 00:02:17 Il est superbe.

Dr Lori Denning : 00:02:19 N'est-ce pas ?

Hank Smith : 00:02:20 C'est... vraiment le cas. Ça met vos yeux en valeur.

Dr Lori Denning : 00:02:23 Ça met mes yeux en valeur. C'est... Eh bien, je ne sais pas si ça me protégerait vraiment si quelqu'un me frappait avec un bâton. Je ne pense pas que ça serait très efficace. C'est peut-être pour ça que les Philistins n'ont pas duré très longtemps. C'était leur stratégie en matière d'armure.

John Bytheway : 00:02:35 Rien ne passe à travers ces plumes.

Dr Lori Denning : 00:02:37 Et, tu sais, Goliath était un Philistin célèbre, et maintenant ça a plus de sens avec David et Goliath, parce que s'il avait lancé cette pierre, ça n'aurait pas été très difficile. La grosse tête. Pas de casque. Les plumes. Mais, tu sais, une flèche. Tire ici, David. Tire ici, d'accord ? Voilà une petite cible.

Hank Smith : 00:02:52 Juste là, pour toi.

Dr Lori Denning :	00:02:54	C'est classe. Mais, John, c'était pour toi, car j'adore les beaux casques, alors j'ai apporté mon...
John Bytheway :	00:02:59	Merci.
Dr Lori Denning :	00:02:59	... Un chapeau de philistin. Voilà.
John Bytheway :	00:03:01	Je suis ravi.
Hank Smith :	00:03:02	Lori est une experte non seulement en casques anciens, mais aussi en textes anciens. Lori, qu'espérons-nous faire aujourd'hui avec ce livre ancien ?
Dr Lori Denning :	00:03:12	Eh bien, le livre des Juges est passionnant. C'est un livre dont on ne parle pas beaucoup, probablement parce qu'il s'agit surtout d'un récit édifiant. Mais c'est une histoire qui parle d'alliance. Je pense donc que si je devais le résumer en une phrase, je dirais que c'est un récit édifiant sur ce qui arrive quand on s'éloigne de l'alliance. Je vais donc révéler la fin à plusieurs personnes. Vous connaissez déjà la thèse de l'histoire, nous y reviendrons. Mais je pense que c'est vraiment pertinent, en tant que peuple de l'alliance, de dire que voici ce qui arrive quand on s'en éloigne. Voici mon avertissement. Si vous enseignez cela à votre famille ou à de jeunes enfants, il y a des scènes très explicites car le livre ne fait pas de concessions. Il va donc montrer ce qui leur arrive réellement, mais ce n'est peut-être pas adapté à tous les publics. Le manuel « Viens et suis-moi » fait un excellent travail en supprimant certaines histoires. Dans votre étude personnelle cependant, sachez simplement qu'il n'excuse pas leur comportement. Il va le montrer. Attention. À bien des égards, ce n'est pas destiné aux enfants. Il contient également beaucoup de satire. Il y a beaucoup d'ironie. Il met en évidence leurs échecs.
Hank Smith :	00:04:18	L'une de mes phrases préférées se trouve toutefois dans le livre des Juges, Juges 3:17. Églon était un homme très gros. J'ai beaucoup utilisé cette anecdote au fil des ans en parlant aux jeunes. John, Lori a déjà participé à l'émission à deux reprises, mais il se peut que certains auditeurs n'aient pas entendu ces épisodes. Que savons-nous d'elle ?
John Bytheway :	00:04:40	Nous savons que Lori a obtenu son doctorat à la prestigieuse Claremont Graduate University. Elle enseigne actuellement l'éducation religieuse à la BYU Idaho. Elle passe ses journées à aider les étudiants à se plonger dans l'histoire des Écritures et les grandes questions de foi. Avant que le monde universitaire ne la réclame, elle a fait une mission à Barcelone, ce qui lui a

laissé un amour durable pour les cathédrales espagnoles, le pain catalan et le genre d'histoires qui ne viennent que... J'aime ça. Le genre d'histoires qui ne naissent que lorsqu'on frappe à la porte d'inconnus dans une langue étrangère. Ce n'est pas ce qu'on m'a enseigné au MTC. Encore une fois, Lori, Hank l'a déjà dit, mais nous sommes vraiment ravis de t'accueillir car c'est toujours un plaisir.

- Dr Lori Denning : 00:05:21 J'adore notre communauté ici, où nous partageons tous ensemble l'Évangile. J'ai travaillé dans des établissements pénitentiaires un peu partout dans le monde, alors, les amis, je sais qu'ils nous écoutent. J'adore le fait que nous parlions à tous nos frères et sœurs, où qu'ils se trouvent.
- Hank Smith : 00:05:35 Oui, nous les aimons aussi. Merci, Lori, de nous rappeler que nous ne formons qu'une grande famille qui étudie le livre des Juges cette semaine. Nous sommes reconnaissants d'avoir Lori parmi nous, car elle a beaucoup travaillé sur ce sujet. Je me souviens, John, quand j'ai rédigé ma thèse, c'était comme manger le même repas tous les jours pendant des années. On finit par bien connaître ce repas. Lori, très rapidement, parlez-nous de votre thèse.
- Dr Lori Denning : 00:06:01 Oui, donc une thèse de doctorat, à mesure que l'on approfondit le sujet, devient très pointue. J'ai travaillé sur la manière dont le modèle de l'alliance s'applique aux femmes dans l'histoire de Samson. Souvent, on pense à Dalila dans l'histoire de Samson, ou peut-être à Samson lui-même, mais on oublie que cela concerne en réalité les femmes. Ça commence avec l'une des héroïnes de l'histoire, sa mère. C'est elle qui détient l'alliance et connaît le secret de ses cheveux. Puis il a une femme, puis une prostituée. Il sombre tout simplement. Il est horrible. On vous l'a déjà dit, c'est un récit édifiant. Et puis Dalila, je retrace cela par des moyens littéraires et je montre comment ce modèle d'alliance fonctionne à travers les femmes de l'histoire, qu'elles sont en quelque sorte les gardiennes de l'alliance ou le point de pivot de l'alliance, là où se trouvent tous les repères, ce que Samson va choisir. Chaque fois qu'une femme apparaît, la question est : que va-t-il choisir ?
- 00:06:43 Et attention, spoiler : il s'en sort très mal. Il suffit de se plonger dans l'hébreu ; il y a beaucoup d'experts en Juges, et j'en fais partie. Non, nous sommes deux. Merci de me le demander. J'en suis fier. Je pense que c'est le genre de chose sur laquelle on passe beaucoup de temps. Je sais que vous l'avez fait aussi, mais c'est un privilège d'avoir le temps, l'énergie et le soutien nécessaires pour mener à bien un tel travail. Je me sens très

privilegié de me tenir parmi des géants. Je ne suis pour l'instant qu'une pièce de monnaie toute neuve et brillante.

- Hank Smith : 00:07:10 Félicitations. Nous sommes ravis pour vous et impatients d'apprendre à vos côtés. Commençons par le [manuel « Viens et suis-moi »](#). Nous savons tous ce que c'est que de pécher, de se sentir coupable, puis de se repentir et de prendre la résolution de changer nos habitudes. Mais trop souvent, nous oublions notre résolution initiale et, lorsque la tentation se présente, nous nous retrouvons à commettre le même péché. Ce schéma revient fréquemment dans le livre des Juges. Influencés par les croyances et les pratiques religieuses des Cananéens qu'ils étaient censés chasser du pays, les Israélites ont rompu leurs alliances avec le Seigneur et se sont détournés de son culte. En conséquence, ils ont perdu sa protection et sont tombés en captivité ; pourtant, chaque fois que cela s'est produit, le Seigneur a donné à son peuple de l'alliance la possibilité de se repentir et a suscité un libérateur, un chef militaire appelé « juge ». Tous les juges du livre des Juges n'étaient pas justes, mais certains d'entre eux ont fait preuve d'une grande foi en délivrant les enfants d'Israël et en les ramenant à leur relation d'alliance avec le Seigneur.
- 00:08:04 Ces récits nous rappellent que, quoi qu'il nous ait éloignés de Jésus-Christ, il est le Rédempteur d'Israël et qu'il est toujours prêt à nous délivrer et à nous accueillir à nouveau lorsque nous revenons vers lui. C'est si bien écrit, cela nous ramène vers le Seigneur. J'adore ça. Très bien, Lori, par quoi commence-t-on l'étude du livre des Juges ?
- Dr Lori Denning : 00:08:24 Les Écritures anciennes fonctionnent principalement à travers des récits. Nous le savons. La plupart d'entre elles sont des récits. Il y a parfois de la poésie, puis des passages épars, des lois et des choses que personne ne lit et que l'on saute. Mais elles fonctionnent principalement, principalement à travers des récits. Cela signifie qu'elles ne vous indiquent pas toujours quel est le thème, la thèse ou le message. Voici une astuce. Le livre des Juges le fait. Le livre des Juges comporte un chapitre entier qui vous explique, au cas où vous n'auriez pas compris ce qui se passait ; il y a tout un chapitre, le chapitre deux, qui est en fait très bref et où le Seigneur lui-même prend la parole. Je pense que nous devrions commencer par là, car cela va nous révéler le thème et la thèse, et ensuite, le reste des récits ne concerne que les juges eux-mêmes, ces libérateurs. Encore une fois, ce ne sont pas des magistrats comme ceux qui portent la robe noire et le marteau. Ce n'est pas ce genre de juges. Ils s'apparentent davantage à des libérateurs, des chefs de guerre, des personnes

que le Seigneur suscite, et leurs rôles sont tous légèrement différents.

- 00:09:14 Passons au chapitre deux, car selon les spécialistes, ce chapitre constitue la thèse. Il va nous dire tout ce que nous devons savoir sur son fonctionnement, et ce n'est pas très compliqué. Bien sûr, « Viens et suis-moi » nous l'a mis à disposition pour que nous puissions le lire. Allons-y. Quelles traductions lisez-vous ces jours-ci ?
- Hank Smith : 00:09:31 J'utilise une [application](#) qui m'en propose plusieurs. Et toi, Lori, qu'utilises-tu ?
- Dr Lori Denning : 00:09:35 Je vais utiliser la New Revised Standard Version. Elle reste un peu plus proche de l'hébreu, mais en anglais un peu plus simple. Donc, si elle diffère un peu de celle que vous lisez chez vous ou en ligne, ne vous en faites pas, suivez simplement le fil, mais c'est celle que j'ai et n'hésitez pas à vous y plonger. Passons au chapitre deux et attention, spoiler. Le voici. Passons au verset 1. Hé, John, puisque tu as le texte, veux-tu lire le verset 1 ? Et encore une fois, ne t'inquiète pas de la prononciation de ces noms, invente-les simplement, car cela n'a pas d'importance. Il y aura beaucoup de noms, alors laisse-toi porter. Personne ne s'en soucie, et ensuite, fonce, car le Seigneur va parler ici dans une minute.
- John Bytheway : 00:10:11 Donc, Juges chapitre 2, verset 1 dans la NRSV. Or, l'ange du Seigneur monta de Guilgal à Bochim et dit : « Je vous ai fait sortir d'Égypte et je vous ai amenés dans le pays que j'avais promis à vos ancêtres. J'ai dit que je ne romprais jamais mon alliance avec vous. »
- Dr Lori Denning : 00:10:29 C'est important. Voici le contexte, alors lancez-vous. Je sais que Hank et John, vous êtes des experts, alors lancez-vous aussi. On vient de Josué. Josué est vraiment très positif, vous savez, comme s'ils avaient gagné et qu'ils agissaient, mais il y a cette note qui dit : « Mais que ferez-vous ? Car moi et ma maison, nous servirons. » Puis on tourne la page et on passe au chapitre un du livre des Juges, où il est question de victoire, de terre et de choses qui sont données. Des remous commencent immédiatement, mais ça va de mal en pis à partir de là. C'est un peu surprenant de passer de : « Hé, les enfants d'Israël arrivent enfin en terre promise. Ils en ont enfin hérité. » Et puis, à la page suivante : « La situation était mauvaise en Israël. » Et on se dit : « Mais comment ça a pu si vite dégénérer ? » Donc, la première chose que je veux souligner, c'est que ce premier verset prend tout son sens quand on réalise qu'ils ont connu des difficultés dès le départ.

	00:11:20	Puis l'ange du Seigneur – ce sera l'ange, puis on dira que c'était le Seigneur lui-même. L'ange du Seigneur va donc parler et leur rappeler. Cela fait suite à ces victoires. Ils se sont enfin installés. On pense que ça va être positif, mais je vous ai déjà dit que ça ne le sera pas. Puis voici le Seigneur qui va lui dire que c'est là la clé. Alors, tu as compris ce que c'était, John ? Le Seigneur a dit : « Je t'ai fait sortir d'Égypte et de la terre qui t'avait été promise. » Et puis il cite quelque chose d'assez simple. Tu l'as compris ?
John Bytheway :	00:11:49	Oui. Je ne romprai jamais mon alliance avec toi.
Dr Lori Denning :	00:11:53	Waouh. C'est assez fort, n'est-ce pas ? Que le Seigneur ne rompra jamais son alliance. C'est comme s'il nous disait : « Je suis toujours là pour vous. » Nous allons donc ancrer tout ce livre sur cette phrase : « Le Seigneur ne rompra jamais son alliance. » Mais cela nous amène à nous demander : « Et toi, que feras-tu ? Et moi, que ferai-je ? »
Hank Smith :	00:12:13	Oui. Le verset suivant est assez triste.
Dr Lori Denning :	00:12:16	Oui, vas-y. Qu'est-ce que ça dit ?
Hank Smith :	00:12:18	C'est la NRSV. « Tu n'as pas obéi à mon commandement. Regarde ce que tu as fait. »
Dr Lori Denning :	00:12:25	Oui. Et donc, tu vas recevoir cette instruction dès le départ. Voici l'affirmation, puis l'instruction. Je t'ai dit de démolir leurs autels. Démolis leurs autels. C'est un mot que nous ne saisissons peut-être pas toujours, car nous pensons à l'autel, disons, lors de la sainte-cène, n'est-ce pas ? C'est à la table. On s'approche de l'autel là-bas, on s'approche de l'autel dans le temple. Eux, ils vont vers d'autres types d'autels. Ils vont adorer ces autres dieux. Ils adorent d'autres choses. Et c'est comme si on disait : « Débarrassez-vous de ces autels. » À votre avis, quel genre d'autels pourrait-on voir ? Parce que je ne m'en pas vraiment d'autres dieux pendant la semaine. Alors, qu'est-ce que vous pensez qu'on pourrait voir là-dedans ? Des applications, les amis ?
Hank Smith :	00:13:08	Peut-être que le mot qui nous convient, comme tu l'as dit, Lori, ne serait pas « adorer ». Peut-être que c'est plutôt : « Où est-ce que je passe mon temps et mes ressources ? » Je peux te dire ce que tu adores si tu me dis où tu passes ton temps.
Dr Lori Denning :	00:13:21	Oui. C'est très fort, n'est-ce pas ? Parce que parfois, on fait des choses stupides. On passe peut-être notre temps à faire des

choses inutiles, des choses moins importantes. On devrait probablement se concentrer sur des choses plus importantes.

- Hank Smith : 00:13:34 Il y a des années, [le président Oaks](#) a dit : « Nous nous divertissons jusqu'à la mort, la mort spirituelle. »
- Dr Lori Denning : 00:13:42 C'est assez brutal, en fait.
- Hank Smith : 00:13:43 Oui.
- Dr Lori Denning : 00:13:43 C'est assez difficile, n'est-ce pas ? Pendant que je fais défiler, attendez une minute, les amis, je dois vérifier mon fil d'actualité pendant qu'on fait ça. Laissez-moi faire, je reviens dans quelques minutes. Nous avons beaucoup de distractions et je pense que ce sont les choses auxquelles ils consacrent leur temps qui constituent leurs autels. Il dit : « Vous devez vous en débarrasser. » Nous allons voir cela dans certaines histoires. Alors souvenez-vous de la thèse : « Je ne romprai jamais mon alliance avec vous, mais j'ai besoin que vous vous débarrassiez de ces choses qui sont des pierres d'achoppement pour vous. Vous ne pouvez pas les laisser là. Vous trébucherez dessus. Elles deviendront une pierre d'achoppement. Et nous allons voir l'histoire de Gédéon et de Samson, et c'est vrai pour les deux : ils commencent très bien, ils sont forts, puis ils trébuchent dessus, que ce soit à cause de l'orgueil, de l'avarice, du pouvoir ou d'autre chose. Ces idées vont revenir. Continuons. John, as-tu le verset trois ?
- John Bytheway : 00:14:31 Oui. « Je vous le dis donc : je ne les chasserai pas devant vous, mais ils deviendront vos adversaires et leurs dieux seront pour vous un piège. »
- Dr Lori Denning : 00:14:42 Je ne les chasserai pas.
- John Bytheway : 00:14:44 Ce sera votre travail.
- Dr Lori Denning : 00:14:46 C'est compris. Je pense que tu vas devoir te débarrasser de ces choses dans ta vie. Je ne vous abandonnerai pas, je vous aiderai, mais vous devez vous débarrasser de ces choses dans leur vie. Et puis il utilise un mot intéressant à la fin : « Leurs dieux seront un piège. » Je ne suis pas vraiment une fille qui aime le plein air, donc je n'aime pas la chasse ou ce genre de choses, mais savez-vous ce qu'est un piège ? J'ai dû chercher la définition.
- Hank Smith : 00:15:07 Oui, c'est un piège. Ça ressemble à un piège.

- Dr Lori Denning : 00:15:09 C'est un piège. Un petit cerceau, ou quelque chose en fil de fer ou en ficelle, dans lequel on place une friandise ou autre chose, et puis l'animal, généralement un oiseau – c'est d'ailleurs le mot hébreu pour désigner un piège à oiseaux. Ils tombent dedans. Alors imaginez ça : ce sera quelque chose dans leur vie qui leur fera dire : « Il faut chasser les adversaires, il faut chasser les méchants de votre vie. Sinon, vous allez continuer à marcher dedans et à vous faire piéger. Et c'est vrai qu'ils ne sont pas cette armée écrasante qui va débarquer en marchant au pas et dire : « Abandonnez vos alliances, saints des derniers jours », et tout ça. Qu'est-ce qu'ils vont faire ? Eh bien, on marche droit dedans. On s'en approche tout droit, on continue à marcher dedans, puis on se fait piéger et on s'écrie : « Hé, je suis coincé. » Il va les mettre en garde et vous le verrez dans ces récits. Quel était le piège pour chacun d'entre eux ? Ils ne se sont pas débarrassés de l'autel, ils ne s'en sont pas débarrassés et il les a piégés. Nous en parlerons dans chacun des récits.
- Hank Smith : 00:16:07 Lori, cette phrase : « Je ne le ferai pas pour vous. » Je pense qu'il y a là un message selon lequel la justice n'est justice que si elle est librement choisie. Le Seigneur ne forcera jamais Israël à être Israël, car je pense qu'au moment où il dit : « Vous allez agir ainsi », ils ne sont plus que des esclaves.
- Dr Lori Denning : 00:16:24 Oui, il respecte toujours notre libre arbitre. Quelle que soit notre décision, il la respectera. Il ne va pas vous forcer à le faire, mais il dit : « Je suis toujours là. » Rappelez-vous qu'il a commencé par : « Je ne briserai pas cela. » Et puis, comme vous l'avez dit, John, « mais ils le feront probablement. » Et on se dit : « Ouais, ouais, alerte spoiler. Ils le font. Et nous aussi. Qui sommes-nous dans l'histoire ? Eh bien, nous sommes eux. Il dit : « Mais je serai toujours là. » Alors quand tu tombes dans le piège, quand tu fais ces choix, quand tu échoues ou que tu te trompes, il va dire : « Ce n'est pas grave. N'est-ce pas ? Je suis toujours là à t'attendre. J'essaie de rendre ça encourageant parce que ça me déprime un peu. Oui, ils vont te piéger. On va donc voir le piège, puis il est dit : « L'ange du Seigneur adressa ces paroles à tous les Israélites. »
- 00:17:07 Donc, ça concerne tout le monde. Ce ne sont pas seulement les libérateurs ou juste ce groupe de personnes, et ils ont élevé la voix et ont pleuré. Ne voyons-nous pas tous que, quand nous sommes proches du Seigneur, nous nous disons : « Oh, s'il te plaît, ne laisse pas cela arriver à moi, à ma famille ou à mes enfants. » Puis ils ont donné un nom à cet endroit, les « pleureurs », Bochim. Et c'est là qu'ils ont offert des sacrifices au Seigneur. Tu imagines : tu roules dans ta ville natale et tu te dis : « Eh bien, c'est là que j'ai pleuré. » Et tu te dis : « C'est un

souvenir triste. » On ne les nomme pas comme ça d'habitude, mais c'est ce qui se passe, n'est-ce pas ?

Hank Smith : 00:17:39 J'ai appelé cet endroit « Larmes ». N'est-ce pas ?

Dr Lori Denning : 00:17:42 Pour ma part, j'aurais appelé cet endroit « grignotage » ou quelque chose comme ça, mais pour eux, c'était l'endroit où ils ont pleuré, l'endroit où ils ont compris ce qui allait se passer. Je ne veux pas en faire une plaisanterie, mais il y a probablement des moments dans notre vie où, en y repensant, on se dit : « Ce moment-là. C'est ce moment que j'aimerais pouvoir effacer ou défaire », et c'était l'endroit que j'appelais « Bochim ». C'était l'endroit que j'appelais « les larmes ». Déjà triste. Merci de nous avoir mis de mauvaise humeur, Hank.

Hank Smith : 00:18:06 Déjà triste. Oui.

Dr Lori Denning : 00:18:07 Déjà triste. D'accord.

Hank Smith : 00:18:09 Le sentiment de bien-être a disparu. Très bien.

Dr Lori Denning : 00:18:10 Oui. Wamp wamp. Voilà donc la thèse. Donc, si jamais vous vous dites : « Hé, quand on revient à cette thèse, que se passe-t-il dans l'histoire ? », ce sont là les règles sous-jacentes. Le Seigneur ne les abandonnera pas. Ils doivent démolir les autels. Ces autres dieux et ces choses deviendront des pièges pour eux. Et c'est ce que nous allons voir encore et encore à travers ces libérateurs et ces juges. Ce sera un message pour nous. Si nous voulons être de bons gardiens de l'alliance, qu'est-ce que cela nous dit que nous devons faire ? Voilà. Maintenant, voici une autre chose qui va se produire. Nous appelons cela le cycle des juges. Je pense que cela figure dans « Viens et suis-moi ». Ils souffrent, puis ils crient vers le Seigneur. Il suscite un libérateur, puis ils sont délivrés, et ensuite, on recommence. C'est en fait une sorte d'entonnoir. Ils continuent en quelque sorte à descendre, descendre, descendre et descendre à travers ce cycle.

00:18:57 Et la littérature fonctionne de la même manière, c'est-à-dire que le récit ou l'histoire ne suit pas une courbe parfaitement linéaire. Débora est plutôt géniale, et il y en a d'autres, mais en général, la courbe descend assez brutalement jusqu'à Samson, qui est tout à fait horrible. Je sais que les gens l'aiment bien et que VeggieTales en fait un héros. Et dans Hébreux 11, il est question de lui et de certains de ces personnages et de leur foi, car le Seigneur les utilise quand même, mais ils semblent commettre plus d'erreurs que les autres. Je pense qu'on peut se

demander : « Est-ce que je fais la même chose ou est-ce que j'arrive enfin à m'y tenir ? Est-ce que je vais vraiment persévérer dans la repentance ? Et ils ne vont pas vraiment réussir, mais le Seigneur dit : « Mais toi, tu peux, tu peux. » Et encore une fois, ce ne sont jamais des armées dans l'histoire. Ce ne sont pas des armées qui les font tomber. Ce sont les pièges et les autels des autres dieux et les choses qu'ils n'éliminent pas de leur vie qui les font trébucher.

00:19:55 J'ai une histoire ridicule à raconter sur le fait que je n'ai peut-être pas démoli un autel alors que j'aurais dû le faire. Ce n'est pas une histoire révélatrice ou quoi que ce soit de ce genre, car je ne veux pas raconter ce genre de choses. Mais il y a quelques années, je voyageais pour mon ancien travail et j'étais dans un avion à destination du Kentucky. Et vous savez, la pression dans la cabine, les secousses... Et donc, quand j'ai atterri hors de l'État, j'ai remarqué que j'avais mal à une dent, tout en bas du menton, et je me suis dit : « Waouh, ma dent me fait vraiment mal. » Et je me suis dit : « Bon, c'est ce vol bizarre. » Et voilà le truc : cette dent, j'avais eu un accident, je l'avais vraiment très gravement ébréchée et j'avais donc subi un traitement de canal. Il était impossible que je sente cette dent. Je me suis dit : « Ce n'est pas ça. »

00:20:34 Et puis je suis hors de l'État, je suis sur un chantier, donc je visite ce chantier et je me dis tous les jours : « Oh là là. » Et c'était juste une douleur très localisée, juste au niveau de cette dent, dans le menton, et je me disais : « Cette dent me gêne vraiment. » Au début, je me suis dit que c'était le vol. Puis, le lendemain, je me suis dit que c'était impossible parce que, tu sais, j'avais subi un traitement de canal, donc il n'y a plus de nerf à cet endroit. Je ne devrais pas ressentir de douleur, mais ça n'a fait qu'empirer, alors je n'y suis pas allé. Chaque jour, je me convainçais que ce qui arrivait à cette dent n'était pas grave. Tu vois où ça mène. Je suis rentré en avion et maintenant, c'est vraiment grave. C'est très douloureux. Ça s'est propagé jusqu'à ma mâchoire, alors je suis allé chez le dentiste et ils m'ont dit : « Oui, le traitement de canal a échoué, il y a donc une infection et ça a atteint l'os de ta mâchoire. » Du coup, ils ont dû, les gars, m'arracher la dent.

00:21:22 Du coup, j'étais comme « Pirate Lori », comme sur nos vieilles vidéos. Il me manquait une dent juste devant. Et puis il faut laisser ça comme ça pendant des mois pendant qu'ils font une greffe osseuse et qu'on attend que l'os guérisse, et je suis toujours « Pirate Lori ». Et ça me gêne parce que c'est juste devant ma bouche et que je l'ai laissé comme ça. Mais je faisais la même chose en laissant en place l'autel que j'aurais dû

démolir. Je savais qu'il y avait un problème et je me disais : « Ah, c'est l'avion. » Ou : « J'ai eu un traitement de canal. C'est impossible. » Et puis, quand ça a vraiment commencé à faire mal, j'aurais dû y aller dès le premier jour et je n'aurais probablement pas eu besoin d'une greffe osseuse ni d'une dent de pirate. Maintenant, j'ai un remplacement. Vous savez, un an plus tard, la « Pirate Lori » a disparu au prix de beaucoup d'argent et de souffrances, mais je me suis convaincue que ce qui se passait n'était pas grave. C'est un peu ce qui se passe dans nos vies avec le péché et les problèmes qui nous font trébucher. Eh bien, ce n'est pas si grave. Il n'y a aucune raison pour que j'arrête de faire ça.

Hank Smith :	00:22:19	J'ai adoré quand vous avez dit : « Je ne peux pas ressentir cette douleur. » C'est comme si vous disiez : « Mais c'est le cas. » Non, mais je ne peux pas.
Dr Lori Denning :	00:22:26	C'est vraiment douloureux. Je peux prendre un glaçon et le tenir sur un petit point de mon menton. Non, non, je n'ai pas mal aux dents. Je ne peux pas avoir mal, mais c'est pourtant le cas.
Hank Smith :	00:22:36	Oui, c'est presque de l'aveuglement.
Dr Lori Denning :	00:22:38	Oui. Ce n'était pas ma meilleure idée. Et puis j'ai vécu avec une dent en moins pendant des mois, voire des années. Ça a mis une éternité à cicatriser et à guérir complètement. Heureusement, c'était quelque chose que je pouvais réparer, mais il y a des choses dans nos vies et des problèmes que, je pense, on laisse de côté, on se trouve des excuses et on se dit : « Oh, j'aurais aimé qu'on fasse quelque chose à ce sujet », n'est-ce pas ?
Hank Smith :	00:23:01	Il y a longtemps.
Dr Lori Denning :	00:23:03	Je ne vais pas te demander de nous raconter ce moment où, dans un élan d'autodérision, tu as perdu une dent parce que tu étais « Pirate Lori » et que tu as fait une bêtise, mais je pense qu'on fait tous ça un peu dans nos vies, même pour des choses plus sérieuses. Je l'ai juste laissé passer, je me rattraperai plus tard, ce n'est pas si grave, personne ne le sait, peu importe les excuses qu'on trouve pour notre engagement, notre manque de fidélité là-dessus.
Hank Smith :	00:23:24	Frère Holland dirait qu'un voyage de mille kilomètres commence par un seul pas, alors fais attention où tu mets les pieds.

Dr Lori Denning :	00:23:30	Faites attention où vous mettez les pieds, ou plutôt à vos dents. Faites attention à vos dents.
Hank Smith :	00:23:34	Faites attention à vos dents.
John Bytheway :	00:23:35	J'apprends beaucoup en regardant ces émissions sur les catastrophes aériennes. L'un des agents de la FAA a dit un jour que les règles de vol de la FAA étaient littéralement écrites avec du sang. Nous avons tellement appris des accidents que nous avons modifié nos procédures, changé la façon dont les choses se passent dans le cockpit, modifié les listes de contrôle et les réglementations, car nous avons tiré ces leçons à nos dépens. D'un point de vue « », il faut être reconnaissant que le Livre des Juges soit sur le point de paraître pour dire : « Ne faites pas ce que nous avons fait. » Comme vous l'avez dit, Lori avait une histoire édifiante. Le message et le malheur, comme quelqu'un l'a appelé.
Hank Smith :	00:24:15	J'en suis témoin. Il suit ces catastrophes aériennes. J'étais assise à côté de lui dans l'avion.
Dr Lori Denning :	00:24:21	Oh, dans l'avion ? On ne peut pas les regarder dans l'avion.
John Bytheway :	00:24:24	Si je dois courir jusqu'au cockpit, frapper à la porte et dire : « Les gars, les gars. »
Hank Smith :	00:24:29	Les gars, je viens de voir ça.
John Bytheway :	00:24:32	Je pense que comme j'ai des amis pilotes de ligne, je vais entendre ça, alors autant le dire tout de suite. C'est encore de loin le moyen de transport le plus sûr.
Dr Lori Denning :	00:24:41	Une grande partie des Écritures est généralement constituée d'histoires édifiantes ou d'exemples montrant comment surmonter des difficultés, car c'est bien sûr là où nous en sommes. Nous traversons ces épreuves dans notre vie et on se dit : « Voilà quelques exemples qui peuvent t'aider à les surmonter. » Et on répond : « Oui, oui. » Sinon, les Écritures seraient vraiment courtes. Ils étaient formidables, ils étaient heureux et tout le monde vivait à Sion.
John Bytheway :	00:24:59	Comme dans 4 Néphi.
Dr Lori Denning :	00:25:01	C'est vrai. Et des sandwichs au fromage fondu pour tout le monde. Eh bien, ce serait ma Sion à moi, mais tu sais, choisis la tienne. Le paradis. Un sandwich au fromage fondu. Ça pourrait aussi être mon piège, mais bon, d'accord. Si tu plaçais un

sandwich au fromage fondu dans un petit piège, je serais la première à y mettre la main. Alors fais attention à ça. Très bien. Revenons-en à notre fil conducteur. Donc, après avoir exposé la thèse dans Juges 2, le narrateur commence immédiatement à dégager le principe qui reviendra tout au long du livre, à savoir que Dieu délivrera le peuple par l'intermédiaire de personnes improbables. Je crois que, la plupart du temps, le Seigneur utilise quelqu'un d'improbable afin qu'il ne puisse pas s'attribuer la victoire, pour que nous sachions toujours que c'est le Seigneur. Il semble y avoir de nombreux exemples où le Seigneur a choisi les plus improbables. Il a choisi les faibles de ce monde et a accompli quelque chose d'extraordinaire, et cela semble être une constante. Je ne sais pas si vous voyez cette constante ailleurs. Je ne vois pas d'autres exemples dans les Écritures ou dans l'histoire de l'Église où le Seigneur aurait choisi les personnes les plus improbables, les plus faibles.

John Bytheway :	00:26:07	Quelqu'un avec une fronde, peut-être un jeune homme au teint rougeaud.
Dr Lori Denning :	00:26:11	Ah, donc David, c'est ça ? C'est le plus jeune, le plus jeune de la famille, c'est un berger. Les bergers ne sont pas réputés pour leur travail acharné. Je veux dire, on a des enfants de quatre ans qui font du gardiennage de troupeaux. Un bon exemple.
Hank Smith :	00:26:21	Oh là là, il y en a tellement. Prenons Abraham, il n'a rien de spécial et le Seigneur lui dit : « C'est toi que j'ai choisi. » Et puis il y a Marie de Nazareth.
Dr Lori Denning :	00:26:31	Oui. Une adolescente célibataire, toi. Dans une petite ville perdue. C'est toi, c'est toi l'élue.
Hank Smith :	00:26:36	Oui. Hannah, qui a Samuel.
Dr Lori Denning :	00:26:40	Samuel, et tu pensais que c'était Sam, ou Enoch, c'est ce que tu as dit ?
John Bytheway :	00:26:43	Enoch. Oui. Je me suis dit : « Pourquoi ? Je ne suis qu'un gamin et tout le monde me déteste. Je parle lentement. Pourquoi suis-je ton serviteur, tu vois ? » Et le Seigneur a dit : « Quoi ? Marche avec moi. » Youpi, c'est notre thème cette année.
Dr Lori Denning :	00:26:57	Marche avec moi. J'adore... C'est un excellent exemple. J'adore ça. Je ne suis qu'un gamin, je ne suis pas un grand orateur et tout le monde me déteste.
Hank Smith :	00:27:03	Oui. Et il y a les apôtres de Jésus. Ce sont des pêcheurs.

Dr Lori Denning :	00:27:08	Et Marie et Jeanne, ce sont juste des gens qui travaillent, selon l'histoire de l'Église.
John Bytheway :	00:27:12	L'histoire de l'Église, peut-être pourrions-nous appeler des adolescents à devenir missionnaires partout dans le monde pour aller moissonner les nations, n'est-ce pas ? Les choses faibles du monde.
Hank Smith :	00:27:21	Le Seigneur regarde Joseph et les autres et dit : « Je vous ai choisis pour que tout le monde sache que c'était moi. »
Dr Lori Denning :	00:27:30	Oui.
Hank Smith :	00:27:30	Quand c'est le Seigneur qui le dit, c'est magnifique. Venant de n'importe qui d'autre, c'est un peu insultant, mais...
Dr Lori Denning :	00:27:34	Oui, on se dit : « Oh, merci beaucoup. Oui, c'est vrai. » Et puis on se sent valorisés quand c'est le Seigneur qui le dit, merci, parce qu'on est tout ça pour le Seigneur. C'est vraiment vrai, Joseph, Marie, Hannah, Déborah, Emma Smith, toutes les personnes de notre vie, et on se dit : « Tu sais, on est juste des gens ordinaires qui font de leur mieux, et ils font des choses incroyables, vraiment incroyables. » J'ai une histoire à raconter. Quand j'étais en master, je faisais partie d'un programme où de nombreuses personnes de différentes confessions se réunissaient pour étudier les Écritures. C'était à Gonzaga, « Go Zags », et c'est une école catholique. La plupart des étudiants étaient donc catholiques. Nous étions deux mormons et quelques autres issus de différents courants chrétiens. Quand nous sommes tous arrivés sur le campus, un week-end, nous avons un week-end prolongé. Nous avons prévu d'aller dans toutes les différentes églises que nous fréquentions.
	00:28:22	Nous avons donc décidé d'en visiter trois ou quatre. Je me suis dit : « Moi, moi, choisissez-moi. » La première où nous sommes allés était une chapelle mormone. Je ne suis pas de Spokane, alors nous en avons choisi une grâce à une femme qui était également mormone et qui habitait justement dans ce quartier. Je suis tellement impatiente d'emmener toute ma cohorte d'étudiants découvrir Jésus-Christ à la chapelle des Saints des Derniers Jours. On s'entasse donc à l'intérieur et, les amis, c'est bondé. Imaginez un été, un million de personnes. C'est presque comme une conférence de pieu où l'extension est ouverte. C'est juste un dimanche ordinaire. Il y a des millions d'enfants. C'est super bruyant. Nous sommes tous dans nos plus beaux habits du dimanche et je suis un peu nerveuse parce que j'emmène mes amis universitaires à un service mormon pour la première fois, et quelle semaine cela allait-il être ?

- 00:29:10 La semaine du Trek, où les gens reconstituent la traversée des plaines. C'est donc comme 8 000 discours de deux minutes prononcés par tous les jeunes et certains parents, et ils disent tous : « Vous les avez entendus comme ça. » C'était vraiment génial, j'ai beaucoup appris et il faisait vraiment chaud. Amen. Et puis le suivant, c'était vraiment génial, mais il faisait vraiment chaud et, euh, on a très bien mangé. Amen. 10 000 de ces moments-là. Où est le Sauveur ? Je me disais : « Où est-ce qu'on retourne vers le Sauveur ? Où est-ce qu'on va ? » Et même tous les cantiques étaient des cantiques des pionniers. Je me disais : « Oh. » Et j'étais juste assis là, à grimacer et grimacer. On a fini. On est sortis. Je me dis : « Ne dis rien. » Encore une fois, il y a des enfants partout, les diacres distribuent la Sainte-Cène – le gars qui distribue la Sainte-Cène, je te jure, agite le plateau de la Sainte-Cène dans sa main.
- 00:30:01 C'est incroyablement bruyant. Et je me dis : « Oh, mes chers amis ne vont tout simplement pas comprendre. » On monte dans la voiture. Et je ne dis rien. Puis je me retourne et je leur demande : « Alors, qu'en pensez-vous ? » Et j'ai ce genre de moment à la président Uchtdorf où je me dis : « Oh, je vais devoir trouver des excuses. » Et ils me disent : « C'était incroyable. C'est l'une des choses les plus incroyables que j'aie jamais vues. C'était comme ta propre histoire de Moïse et ta jeunesse, et il y avait tellement de jeunes, et ils vivaient tous ça, et ils voyaient la main du Seigneur dans vos vies à travers ces petits, et ils en sont sortis tellement fortifiés. » Et je me suis dit : « Ouais, c'était génial. C'était tellement génial. C'était... tout ce qui concerne Trek, c'est ce que je préfère. Tu as tout à fait raison. Et j'allais m'excuser auprès de ces jeunes en leur disant simplement : « C'était génial. » Ils ont incarné certains personnages des plaines et ils en ont parlé, et c'était comme si le Seigneur agissait dans leur vie, là, à cet instant.
- 00:30:58 Voici comment tout cela nous ramène au livre des Juges. Je sais que vous vous demandez : « Comment cela nous ramène-t-il là ? » J'avais minimisé ces petits événements. Ce n'étaient pas des petits événements. Et ces personnes qu'ils incarnaient, ou la vie de ces adolescents, c'étaient des moments charnières majeurs. Mes amis ont vu cela à travers ce prisme. Ils ont vu la semaine de Trek comme un témoignage incroyable de la main du Seigneur dans la vie des saints. Je voyais cela comme quelque chose d'étrange, de bizarre et d'embarrassant, et eux y voyaient un témoignage du Seigneur. C'était le même genre de lien que nous avons avec le livre des Juges. C'est la personne la plus faible qui est choisie. Les moments auxquels on s'attend le moins peuvent être ceux où l'alliance s'accomplit, où le

		Seigneur agit dans nos vies. C'est difficile de rendre témoignage pendant la randonnée. Je le sais. Ça l'est, mais c'est ainsi.
John Bytheway :	00:31:46	Eh bien, il faisait vraiment chaud.
Dr Lori Denning :	00:31:48	Il fait vraiment chaud. Il faisait vraiment chaud. Je suis sûre que c'était leur voix. Je ne suis pas sûre que c'était leur voix, c'était la voix que j'imaginai pour eux tous.
John Bytheway :	00:31:54	Tu as mis dans le mille. C'était génial.
Dr Lori Denning :	00:31:55	Il faisait vraiment chaud, mais c'était génial. Et tu es là... Passons à quelques-unes de ces histoires et voyons comment elles fonctionnent. Allons à Juges 3. Je vais commencer par quelques versets, du 7 au 11. Ce n'est pas dans « Viens et suis-moi », donc c'est pour vous, les élèves qui voulez vraiment vous plonger dans le livre. C'est l'histoire d'Othniel. Othniel est notre premier juge. Il est l'exemple le plus clair de ce schéma que nous avons mis en évidence avec Jean : lorsque le peuple s'égare, il crie pour être délivré. Le Seigneur suscite un libérateur, c'est-à-dire un juge. Ici, ce sera Othniel, qui les aidera à se libérer. Voilà le schéma. Bon, c'est l'exemple le plus clair. Je ne dis pas qu'il est le meilleur. Je ne dis pas que c'est le plus spectaculaire, donc vous pourriez passer à côté, mais le livre des Juges veut vous donner ce petit exemple parfait pour commencer afin que vous puissiez voir le schéma. Voilà donc. L'un d'entre vous pourrait-il me lire Juges 3:7 et la première partie du chapitre 8, puis on entrera dans une série de noms qui prêtent à confusion. Nous allons donc nous contenter du début du verset 7 et de la première moitié du verset 8.
Hank Smith :	00:33:01	D'accord. Je l'ai juste ici. Encore une fois, nous sommes dans la NRSV. Les Israélites firent ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, oubliant l'Éternel, leur Dieu, et adorant les Baals et les Ashéras.
Dr Lori Denning :	00:33:15	Voici donc le schéma. Vous l'avez remarqué, cette première ligne est cruciale et vous allez l'entendre maintes et maintes fois. En fait, ce sera l'une des dernières lignes de tout le livre des Juges. Les Israélites firent ce qui est mal aux yeux de l'Éternel. Et comment l'ont-ils fait ? Il y a un verbe là. Ils ont fait quelque chose.
Hank Smith :	00:33:32	Ils ont oublié Dieu.
Dr Lori Denning :	00:33:34	Ils ont oublié. Et ils ont servi d'autres choses. Je vais remplir les blancs pour vous, d'accord ? Ils ont servi TikTok et les distractions, ils ont servi l'argent et le pouvoir, et ils vont suivre

toutes les mauvaises choses, n'est-ce pas ? Ils vont remplir les blancs pour vous en vous montrant ce que vous pensez être ce défi, et je pense que ce verset serait un peu plus percutant, mais nous voyons qu'Israël fait le mal. C'est ce qui va déclencher le schéma. Alors la colère du Seigneur s'est enflammée contre eux et il les a livrés entre les mains. Ce qui est drôle avec ce nom, c'est qu'il signifie « Chushan de la double méchanceté » : c'est ce que ce mot signifie en hébreu. C'est un petit clin d'œil narratif. Ils vont vraiment mal se comporter ici. Ils crient. Lisons, car c'est là que se trouve le schéma que nous recherchons. Nous avons donc vu qu'ils ont fait le mal, puis la colère du Seigneur s'est enflammée, et ensuite le verset neuf, et nous sommes toujours au chapitre trois.

- | | | |
|-------------------|----------|---|
| John Bytheway : | 00:34:22 | Mais lorsque les Israélites crièrent vers le Seigneur, le Seigneur suscita un libérateur pour les Israélites, qui les délivra. Othniel, fils de Kenaz, le frère cadet de Caleb. |
| Dr Lori Denning : | 00:34:33 | Et voilà. C'est ça. Voilà l'outil. Ils doivent agir. Ils doivent crier vers le Seigneur. Ils avaient oublié, mais ces temps difficiles les ont poussés à se souvenir, et ils ont crié, et il a suscité un libérateur, notre juge. Maintenant, voici un détail que vous pourriez manquer concernant l'identité de ce juge. Avez-vous remarqué qu'il s'agit d'Othniel, fils de Kenaz, mais qu'il est le frère cadet de Caleb ? Vous souvenez-vous de qui est Caleb ? |
| Hank Smith : | 00:35:02 | Oui. Caleb était l'un des douze espions qui sont revenus de la Terre promise et ont déclaré que nous pouvions y arriver, lui et Josué. |
| Dr Lori Denning : | 00:35:10 | C'est vrai. C'était lui le « bon ». Il était fidèle à l'alliance. C'est lui qui est revenu et qui a donné le bon rapport. Ce n'est pas surprenant. Othniel est un juge et c'est son frère. C'est cette famille que nous allons garder à l'esprit, celle qui est fidèle à l'alliance. On se dit : « Hé, ils sont restés fidèles. C'est donc le frère de Caleb, Othniel, et c'est lui qui va le faire. Puis quelque chose de génial va se passer au verset 10. John, as-tu le verset 10 ? Et c'est là que quelque chose d'important va se passer. |
| John Bytheway : | 00:35:41 | D'accord, voilà. Verset 10. L'Esprit de l'Éternel vint sur lui, et il jugea Israël. Il partit en guerre, et l'Éternel livra entre ses mains le roi Chushan-Rishathaim d'Aram, et sa main l'emporta sur Chushan-Rishathaim. |
| Dr Lori Denning : | 00:36:03 | Avez-vous compris la première partie ? Ils crient, il appelle le juge, le libérateur, puis quelque chose de vraiment important se produit. |

John Bytheway :	00:36:10	Le Seigneur les a aidés à mener leurs combats.
Dr Lori Denning :	00:36:13	Oui, l'Esprit du Seigneur descend sur lui. Il possède désormais ce pouvoir qu'il n'avait pas auparavant. Vous verrez cette expression revenir sans cesse. Ce n'est pas qu'ils vivent tellement dans l'Esprit que tout ce qu'ils font à chaque instant soit guidé par lui, mais lorsqu'ils crient vers lui, le Seigneur envoie son Esprit sur eux et on dira que le Seigneur est descendu sur eux. Alors, ils parlent au nom du Seigneur, ils ont un pouvoir supplémentaire, ils sont capables de vaincre leurs ennemis. Voilà le schéma. Ainsi, il vainc le méchant, la double méchanceté, et le pays connaît la paix. Voilà votre histoire. Voilà donc tout ce qu'il y a à savoir sur Othniel. Maintenant, le reste des histoires, au fur et à mesure que vous les étudiez. Vous pouvez retrouver cette histoire, mais ils vont aussi la développer. Ils vont vous en dire plus sur l'endroit où le piège s'est tendu, où le peuple a failli, où peut-être même le juge a un peu de mal. Chaque histoire est un exemple que nous devons examiner, puis reproduire, et nous dire : « Bon, je sais comment le schéma fonctionne, mais dans ma propre vie, qu'en est-il de ce prochain personnage ? Quelle était sa lutte ? Car cela pourrait être ma lutte.
Hank Smith :	00:37:13	Lori, laisse-moi voir si j'ai bien compris. Le schéma que je cherche, c'est que les enfants d'Israël oublient le Seigneur. Sa colère s'enflamme contre eux. Quelque chose de terrible se produit. Ils se retrouvent dans une sorte d'esclavage. Puis ils crient vers le Seigneur. Le Seigneur suscite un libérateur. L'Esprit du Seigneur vient sur le libérateur, il les délivre et le pays retrouve la paix. Je parie qu'on va faire ça combien de fois ?
Dr Lori Denning :	00:37:36	Encore 12 fois. Encore 12 fois. Il y a 12 juges. À la fin, ils s'arrêtent tout simplement, puis les deux derniers chapitres que vous allez sauter parce qu'ils sont vraiment terribles. Il n'y a pas de juge. En fait, ils tombent dans la guerre civile et s'entre-déchirent. Puis on termine sur une note vraiment terrible. Attention, spoiler, ce n'est pas pour les enfants. Il y a 12 juges, donc c'était le numéro un. On va donc le refaire 11 fois de plus. Passons à Ehud. Bon, j'ai entendu dire, un petit oiseau m'a dit que Hank, c'est une histoire que tu apprécies vraiment et que tu as une vision très profonde de l'histoire d'Ehud et d'Eglon. Ils pourraient être jumeaux. Ehud et Eglon.
Hank Smith :	00:38:11	Ehud et Eglon.
Dr Lori Denning :	00:38:14	Ne les appelez pas comme ça. Oui. Mais prenons... c'est là que l'ironie va devenir profonde. C'est presque grotesque. Donc, si

		vous cherchez quelque chose à faire pour les jeunes, je raconterais probablement celle-là.
John Bytheway :	00:38:23	Ça y est, ça vient.
Dr Lori Denning :	00:38:24	Je veux dire, c'est dans la Bible. C'est donc important. Hank, dis-nous ce que tu trouves important à ce sujet.
Hank Smith :	00:38:29	J'ai préparé cela pour une conférence intitulée « Cinq moyens de vaincre la tentation ». Je suis sûr que vous pouvez la trouver quelque part sur YouTube. Elle vaudra autant que ce que vous y consacrerez. J'ai adoré cette histoire, surtout parce que j'enseignais à des jeunes garçons de deuxième année. Voici l'histoire. C'est la même chose. Les enfants d'Israël tombent dans une sorte de péché et deviennent esclaves d'Eglon, le roi de Moab. Les enfants d'Israël ont crié vers le Seigneur, alors le Seigneur a suscité un libérateur. Cette fois, il s'appelle Ehud, il est gaucher et il vient de la tribu de Benjamin. Il se fabrique un poignard. Il mesure environ une coudée, ce qui correspond à un couteau de 45 cm. C'est un couteau. Ce n'est pas un couteau. C'est un couteau.
John Bytheway :	00:39:17	C'est un couteau.
Hank Smith :	00:39:18	Et le plus drôle dans tout ça, c'est qu'Eglon était un homme très gros. Ehud, qui veut libérer les Israélites, trouve Eglon en train de se couvrir les pieds. Je vous laisse deviner ce que cela signifie. Il lui dit : « J'ai un message de Dieu pour toi. » Il prend le poignard de sa main gauche et le lui enfonce dans le ventre. C'est déjà assez dégoûtant, mais au verset 22, ça devient encore mieux. Le manche, c'est-à-dire la poignée, pénètre dans l'homme après la lame, et la graisse se referme sur la lame, de sorte qu'il ne peut plus retirer le poignard. Il dit : « Hé, où est mon couteau ? » Et il est dit que la saleté sortit, ce qui, je suppose, correspond à ses entrailles.
Dr Lori Denning :	00:40:04	Ses intestins se sont déversés.
Hank Smith :	00:40:05	Oui. Ses intestins.
Dr Lori Denning :	00:40:07	C'est ce qu'on appelle l'« ironie accumulée ». L'Ancien Testament donne très peu de détails physiques sur les personnages. Il ne décrit pas leur apparence. Il ne nous en dit pas grand-chose sur eux. Mais quand il le fait, quand il le fait, c'est essentiel à l'histoire. Donc, Bethsabée est belle. David et Goliath : Goliath est vraiment grand et David est plutôt petit, n'est-ce pas ? Cela va prendre toute son importance dans

l'histoire dans un instant. Et ici, cela nous apprend quelque chose sur Ehud. Que dit-on de lui ?

- Hank Smith : 00:40:36 Il est gaucher.
- Dr Lori Denning : 00:40:38 Oui. Et en hébreu, cela signifie que sa main droite est liée, c'est ainsi qu'ils le disent. Ainsi, la main dominante, la main du pouvoir, est restreinte. Tout comme Israël, ils sont liés, ils sont restreints, ils sont emprisonnés, ils sont juste à côté de la chose. Il est donc gaucher. Et voici l'ironie qui s'ajoute à tout cela. Voici la prochaine ironie. Il est issu de la tribu de...
- Hank Smith : 00:41:02 Benjamin.
- Dr Lori Denning : 00:41:03 Oui, ça pourrait être important. Ça l'est. Et voici ce que ça signifie. Tu te souviens que Benjamin signifie « fils de la main droite » ? C'est donc un gaucher issu d'une tribu de droitiers. Ça ajoute à l'ironie : on se dit « bon, il n'est pas puissant. C'est un gaucher issu de cette petite tribu ». Le nom d'Eglon, ça continue. Eglon signifie « petit taureau » ou « veau ». Pensez-y comme aux autels : on s'y rend pour un sacrifice. Il est donc le veau gras. Il va être abattu. Puis Ehud cache l'épée sur sa cuisse droite. C'est là qu'on ne fouillerait pas un homme droitier, n'est-ce pas, parce qu'il faut, c'est tellement gros qu'il faut le faire passer par-dessus, n'est-ce pas ? Ou si tu es Conan, par derrière, donc c'est un peu comme si la garde n'allait pas y arriver. Puis il apporte un tribut. Il vient donc apporter un tribut au roi Fatman. Ce mot est « Minchah », qui signifie « sacrifice ».
- 00:42:04 Il apporte un couteau lié au veau gras et il apporte un sacrifice, et on se dit : « Eh bien, je me demande qui va être ce sacrifice. Peut-être le type appelé « veau gras ». Oui, c'est ça. Et il apporte cet hommage et il le remet, dit-on, il vient et il repart avec son groupe, puis il revient. Donc il revient et il dit : « Parce que j'ai un message de Dieu. » Et il ne ment pas. Quel est le message qu'il a ? L'épée. On dit « l'épée », et donc il le poignarde. Donc toute l'histoire est cette sorte de rebondissement ironique et on se dit : « On voit déjà ce qui va se passer avant que ça n'arrive. » Le Seigneur agit à travers eux, ils sont liés comme sa main gauche. Il est piégé. C'est le veau gras. Il apporte un sacrifice à celui qu'on appelle le veau gras. Et puis il apporte une parole de Dieu et cette parole, c'est le poignard. Cool.
- John Bytheway : 00:42:55 C'est cool. Je pense juste qu'il y a tellement de petits détails cachés à la vue de tous. Tu nous les montres. Ils ont toujours été là. Est-ce qu'on perd quelque chose quand on passe de l'hébreu

à l'anglais ? Je veux dire, est-ce que ça aurait été plus facile de voir tout cet ensemble de petits détails en hébreu ? Oui.

- Dr Lori Denning : 00:43:14 Oui, oui. Bien sûr, parce que c'est juste là. Voici comment fonctionne cet outil littéraire. Voici pourquoi cela fonctionne. Ce n'est pas seulement intéressant. Mais c'est l'arme du narrateur dans le livre des Juges : il va utiliser cette ironie, la manière dont il met en avant la personne petite et faible, la manière dont il va y parvenir. La personne qui semble puissante est faible. La personne faible est la personne puissante. Cette ironie va donc se répéter sans cesse, car elle cherche à vous dire que, même dans votre vie, lorsque vous avez l'impression d'être le plus faible et que vous avez l'impression que le Seigneur ne vous reconnaît pas, ou que vous avez l'impression que les petites choses que vous faites pour respecter votre alliance – aller à l'église le dimanche, lire les Écritures, être aimable avec la personne que vous n'avez pas envie de l'être quand vous vous insérez sur l'autoroute – n'ont aucune importance. Vous vous dites : « Rien de tout cela n'a d'importance. » Et le livre des Juges affirme que cela a absolument de l'importance.
- John Bytheway : 00:44:01 Tout a de l'importance.
- Dr Lori Denning : 00:44:03 Tout compte. Toute cette ironie montre donc que tout est sens dessus dessous. C'est le royaume sens dessus dessous du Christ où les artisans de paix sont bénis. Les pauvres en esprit sont bénis. Heureux ceux qui pleurent. Ce sont eux les justes, et non pas les puissants. Il renforce ces vertus chrétiennes, les Béatitudes, ici même dans le livre des Juges. C'est pourquoi je trouve cela génial, non seulement parce que c'est astucieux, mais aussi parce que cela nous enseigne une vérité importante sur le Sauveur dans nos vies : lorsque nous nous engageons par alliance envers lui, nous utilisons son pouvoir. Nous ne sommes plus petits.
- Hank Smith : 00:44:42 Et tu avais raison au sujet du schéma. Le langage est presque le même. Les enfants d'Israël firent ce qui est mal aux yeux du Seigneur. Le Seigneur fortifia Églon. Ils servirent Églon. Les enfants d'Israël crièrent vers le Seigneur. Le Seigneur suscita un libérateur et, à la toute fin du chapitre, le pays connut le repos.
- John Bytheway : 00:45:00 Voilà le cycle.
- Dr Lori Denning : 00:45:01 C'est vraiment un cycle. C'est très clair avec les premiers juges, mais ça va devenir moins clair par la suite, car ils vont supposer que tu as compris. Ils ne vont donc pas tout répéter à chaque fois. Ils vont en répéter certaines parties. Mais ils vont partir du principe que vous vous dites : « D'accord, passons à autre

chose. On a compris, on a compris, Lori. » C'est vraiment évident pour les premières histoires, puis pour les suivantes, ils vont passer plus de temps sur certaines parties de l'histoire, sur des éléments de l'histoire dont ils veulent que vous tiriez des leçons. L'histoire suivante concerne l'une des véritables héroïnes, Deborah.

- | | | |
|-------------------|----------|---|
| John Bytheway : | 00:45:29 | Youpi. |
| Dr Lori Denning : | 00:45:30 | Oui. Passons aux chapitres 4 et 5 du livre des Juges. Il s'agit de l'un des textes les plus anciens dont nous disposons, et l'histoire y est racontée deux fois, ce qui est assez rare. Elle sera d'abord racontée sous forme d'histoire, ce que nous appelons un récit en prose, puis sous forme de poème ou de chant au chapitre cinq. La poésie est l'un de mes genres préférés. C'est la manière dont nous racontons les événements spirituels forts, ceux dans lesquels nous voulons nous plonger émotionnellement. Nous voulons prendre le temps de voir la main du Seigneur à l'œuvre. Il s'agit ici d'un chant de victoire célébrant la délivrance du Seigneur, le chant de Débora. Nous les survolons parfois parce que c'est étrange et que nous ne comprenons pas vraiment, cela ne rime pas comme les chants en anglais, mais pour les Israélites, c'était leur hymne de victoire. C'était l'équivalent de « En avant, soldats chrétiens » et « La foi de nos pères ». Passons donc au chapitre quatre et voyons ce qui se passe. |
| Hank Smith : | 00:46:21 | Lori, j'ai remarqué qu'au chapitre quatre, verset un, les enfants d'Israël ont, une fois de plus, fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur. Je commence à voir se dessiner une tendance. |
| Dr Lori Denning : | 00:46:32 | Oui. C'est une tendance difficile à accepter. Je pense toutefois que c'est une bonne question. Quand j'étais plus jeune, j'ai toujours pensé que les Écritures parlaient de personnes vraiment presque parfaites. Débora, par exemple, est tellement bonne, mais moi, personnellement, je ne me suis jamais sentie aussi bien. J'avais donc l'impression que ces histoires ne concernaient pas des gens ordinaires. Puis on lit ceci : « Oh, ils ont encore fait ce qui est mal aux yeux de l'Éternel. » |
| John Bytheway : | 00:46:51 | Quelle était cette première phrase que nous avons lue ? Le Seigneur : « Je ne romprai jamais mon alliance avec vous. » Même avec ces gens-là, il est toujours là, il tend toujours la main. J'adore que ces passages soient partagés ici, car pour moi, cela met encore plus en valeur la grâce, la portée et la poursuite inlassable du Seigneur. |
| Dr Lori Denning : | 00:47:08 | Oui, j'adore ça. |

John Bytheway :	00:47:10	Pour certaines de ces personnes, il a vraiment dû les poursuivre sans relâche.
Dr Lori Denning :	00:47:14	Oui, tu as raison. Ça me donne de l'espoir pour moi-même, parce que parfois, on regarde autour de soi et on se dit : « Ces gens, dans ma paroisse, sont tellement bien. Ces étudiants de BYU sont formidables. Comment pourrais-je être à la hauteur ? Ces deux dernières années, j'ai eu l'occasion d'enseigner dans un établissement pénitentiaire où se trouvent des personnes condamnées pour des crimes très graves de toutes sortes. Je leur ai demandé : « De quoi voulez-vous que nous parlions si nous organisons une soirée familiale ici ? » Et ils m'ont répondu : « L'une des difficultés que nous rencontrons quand nous commettons de telles erreurs, c'est que nous avons du mal à ressentir l'amour du Sauveur. Nous ne nous sentons pas dignes et nous n'avons pas d'espoir pour nous-mêmes, non pas en le Sauveur, mais en nous-mêmes ; nous pensons que nous ne sommes tout simplement pas assez bons et que nous ne pourrions jamais nous en sortir.
	00:48:01	Il y a des moments où nous avons l'impression d'être hors de portée du Sauveur. Je suis allé trop loin. J'ai commis trop d'erreurs. Je n'ai même plus d'espoir en moi-même. Ces récits, je pense, montrent qu'il n'y a pas de péché si grand que Dieu ne puisse le pardonner. Sa grâce couvre tout. Ces récits de personnes qui traversent de grandes épreuves dans le livre des Juges ou dans nos vies sont de formidables témoignages. Et le Seigneur nous dit : « Non, ne retirez pas ces passages des Écritures, les amis. C'est justement le but : nous avons un Sauveur si grand qu'il peut accomplir toutes ces choses afin de nous donner à tous de l'espoir et de la grâce. Alors oui, ne retirez pas ces récits. Modifiez-les peut-être pour les adapter au public visé. Mais ne les retirez pas, car c'est ça, notre vie.
John Bytheway :	00:48:45	Si Jésus dit à Pierre et à nous tous de pardonner soixante-dix fois sept fois, comme une métaphore pour dire qu'il faut continuer à pardonner, ne pensons-nous pas qu'il agit de la même manière ? Ne pensez-vous pas qu'il suit son propre conseil ? Parfois, je pense que nous croyons que si l'on commet à nouveau le même péché, c'est fini.
Dr Lori Denning :	00:49:07	Oui. Combien de fois vais-je le faire ? Et on se dit : « Eh bien, on va le retrouver encore 12 fois ici. » Et il va leur pardonner à chaque fois.
John Bytheway :	00:49:12	Et il va leur pardonner. Je ne romprai jamais mon alliance avec toi. Oui.

Dr Lori Denning :	00:49:16	Je ne romprai jamais mon alliance avec vous. Et y croyons-nous vraiment ? Et nous disons : « Non, à un moment donné, il va dire : “J’en ai assez de vous. Je suis fatigué de vous. J’aimerais que vous vous en rendiez compte.” » Et il va dire : « Non, non, n’écoutez pas cela. La première chose qu’il nous a dite, c’est : “Je ne romprai jamais mon alliance avec vous.” » Et il va aussi nous envoyer de l’aide. Je pense que c’est une transition parfaite vers notre prochaine histoire, car nous allons découvrir un prophète, quelqu’un que le Seigneur va envoyer pour les aider, afin que vous ne soyez pas seuls dans cette quête.
John Bytheway :	00:49:49	Une prophétesse.
Dr Lori Denning :	00:49:51	Oh, eh bien, c'est intéressant. C'est une prophétesse.
John Bytheway :	00:49:54	Oui.
Dr Lori Denning :	00:49:54	Les femmes sont les meilleures. Les femmes sont les meilleures. La plupart des récits parlent d'hommes qui se comportent mal, tandis que les femmes sont formidables. Qui a le livre des Juges, chapitre 4... Passons directement aux chapitres 4 et 5.
Hank Smith :	00:50:08	D'accord, je vais le chercher. Je retourne à la NRSV. À cette époque, Débora, une prophétesse, épouse de Lapidoth, jugeait Israël. Elle avait coutume de s'asseoir sous le palmier de Débora, entre Rama et Béthel, dans la région montagneuse d'Éphraïm, et les Israélites venaient la trouver pour qu'elle les juge.
Dr Lori Denning :	00:50:29	Bon, je vais dire que j'adore le fait qu'elle soit Éphraïmite, une des miennes, bravo à la tribu d'Éphraïm. Elle est géniale. C'est une femme, et le texte décrit quelques éléments intéressants à son sujet. Rappelez-vous, nous avons appris une astuce d'érudit : si le texte décrit quelque chose à leur sujet, cela va être essentiel pour l'histoire. Il ne se contente pas de donner des détails. Il est donc dit qu'à l'époque de Débora, et elle est quoi ?
John Bytheway :	00:50:52	Une prophétesse.
Hank Smith :	00:50:53	Une prophétesse.
Dr Lori Denning :	00:50:54	Une prophétesse. Oui. Ce n'est pas quelque chose auquel on pense souvent, des femmes qui sont des prophètes, mais c'est ce qui est écrit. Voilà. Qu'est-ce que cela signifie qu'elle soit une prophétesse ?

John Bytheway :	00:51:05	Je me tournerais vers la révélation, pas toi, Hank ? Le témoignage de Jésus, c'est l'esprit de prophétie. Si tu as un témoignage de Jésus, d'où te vient-il ? De la révélation, et tu es alors un prophète ou une prophétesse avec un « p » minuscule.
Hank Smith :	00:51:22	Je dirais la même chose. Elle est autant prophète que n'importe quel autre prophète de l'Ancien Testament. Une messagère, quelqu'un appelé par Dieu, qui transmet des messages envoyés pour enseigner le peuple. C'est ainsi que le Seigneur agit avec Israël. Il leur envoie des prophètes et des prophétesses. Des prophétesses.
Dr Lori Denning :	00:51:44	Prophète. Prophétisme. Mais il y a autre chose. Elle avait un autre petit surnom, un petit titre. Avez-vous remarqué comment on l'appelait ? Elle était l'épouse de quelqu'un. Lapidoth.
John Bytheway :	00:51:58	Ooh, garde ça pour ton album de bébé. Ouais.
Dr Lori Denning :	00:52:00	Eh bien, il y a beaucoup de prénoms de bébé ici. Je sais qu'on en a fait une tonne. Voici donc quelque chose dont on ne connaît pas vraiment la signification. Le terme exact en hébreu est « la femme de Lapidoth ». Ils n'utilisent pas de mot différent pour désigner une femme et une épouse. Cela pourrait se traduire par « la femme des torches » ou « celle qui est ardente ». Vous allez donc voir apparaître certains thèmes liés au feu. Nous ne sommes pas sûrs que ce soit ce que cela signifie, mais cela semble le suggérer et peut-être que cela avait une signification plus profonde pour eux. Mais je pense que si vous observez sa personnalité, elle est assez audacieuse. J'aime bien que l'on puisse l'appeler « la femme des torches » ou « la femme ardente ». Elle rendait la justice. Puis elle s'est assise là et les Israélites se sont présentés. Qui sait comment l'histoire va se poursuivre ? On va aller très vite et raconter ce qui se passe. Elle va devenir notre prochaine juge et elle va faire appel à quelqu'un pour l'aider.
Hank Smith :	00:52:46	J'adore ça, simplement parce qu'il y a une vieille vidéo où quelqu'un dit à un petit garçon : « Tu vas partir en mission ? » Et il répond : « J'irai si ma maman vient avec moi. » Elle appelle Barak et lui dit : « Tu es censé partir combattre Sisera. » Et il répond : « Si tu viens avec moi, j'irai. Mais si tu ne viens pas, je n'irai pas. » Alors elle dit : « Je viendrai avec toi. »
Dr Lori Denning :	00:53:12	Oui, parfois on interprète ça comme une réprimande, comme si Barak ne voulait pas y aller tant qu'une femme ne l'accompagnait pas, mais j'interprète peut-être ça d'une manière un peu plus favorable à Barak. Je veux dire, ce n'est pas

un grand chef de guerre comme ces types avec leurs chars et tout ça, donc il sait que c'est assez risqué, mais il dit aussi autre chose : « J'irai si le prophète peut venir avec moi. » Et je pense que c'est un message génial pour nous tous. Hé, vas-tu répondre à cet appel ? Vas-tu te lancer dans la vie et changer les choses ? Vas-tu y aller ? Et tu te dis : « Si le Seigneur peut m'accompagner, si le prophète peut m'accompagner, j'irai. » Je pense donc que c'est une interprétation bien plus positive de Barak que de dire qu'il se contentait de dire : « Je ne veux pas y aller. » C'est plutôt : « Bon, c'est assez effrayant. »

Hank Smith : 00:53:56 Oui. J'ai peur, mais si tu viens avec moi, je surmonterai ma peur.

Dr Lori Denning : 00:54:01 Oui. C'est l'un des aspects intéressants du personnage de Déborah que nous pouvons, je pense, essayer d'appliquer à nos propres vies. Y a-t-il des moments où nous sommes appelés à faire quelque chose et où nous avons besoin d'un prophète à nos côtés ou d'une aide ? Au chapitre cinq, elle est en fait appelée « mère d'Israël ». Voici quelque chose d'intéressant, les amis. Cela ne semble pas être biologique. Elle n'a pas d'enfants et c'est mentionné dans le chant. Lorsqu'elle sauve Israël, elle est alors appelée « mère d'Israël ». C'est la délivrance, l'alliance fidèle, le soutien, la foi, la puissance. Ce sont des mots maternels. Ce sont des mots d'alliance. Elle donne naissance à une nation. Elle est la mère, celle qui soutient, la créatrice d'Israël lorsqu'elle les soutient, les fortifie et les délivre. Et encore une fois, elle n'a pas d'enfants dans l'histoire. Ses enfants, c'est Israël. Je pense donc que c'est l'un de ses plus beaux titres, Mère d'Israël. Je me demandais qui, dans ma vie, avait été cette personne pour laquelle je me disais : « J'irai si elle vient avec moi. »

00:55:06 J'irai si elle m'aide. C'est peut-être un mentor, et ça n'a pas besoin d'être une femme. Ça pourrait être n'importe qui, je pense, dans cette alliance qui nous a aidés. Et je me demandais juste s'il y avait des personnes dans ma vie qui avaient vraiment été cette Déborah qui a dit, comme Barak : « Bon, j'irai si tu peux y aller. » Je ne sais pas si vous avez des personnes comme ça dans votre vie. Y a-t-il quelqu'un qui vous vient à l'esprit et dont vous vous dites : « Si cette personne venait avec moi, ce serait génial » ?

John Bytheway : 00:55:33 Hmm. Ma femme. Quand je voyage et que je suis nerveux à l'idée de faire une présentation ou autre, si Kim est là, elle me dit : « Tu as oublié cette partie. » Et ce n'est pas tout, c'est vrai. Je pense à ce thème que l'on retrouve sans cesse dans l'Ancien Testament, n'est-ce pas ? « Je serai avec toi. » Le Seigneur dit simplement : « Je serai avec toi. » Et le Seigneur était avec

Joseph, et le Seigneur était avec Moïse. Il dit simplement : « Je serai toujours avec toi. »

- Dr Lori Denning : 00:56:04 Oui, on dirait que votre femme est mère en Israël. J'ai une anecdote intéressante à ce sujet. Personne ne m'a sauvée d'un destin funeste, mais je m'étais entraînée pour mes études supérieures. J'ai appris à chanter en hébreu, cette cantillation. Et encore une fois, l'hébreu n'est pas ma langue maternelle. Je pensais que je serais très douée pour ça, mais j'ai fini par être plutôt mauvaise. J'ai donc appris à le psalmodier. Ils le psalmodient et ils le chantent. Et donc, pour l'un de mes cours à l'université, nous devons donner un cours, animer un séminaire complet de trois heures. J'avais passé tout le semestre à m'y préparer pour montrer ce qu'on appelle la cantillation et comment ça fonctionne. J'avais donc répété et répété. Et encore une fois, je ne suis pas doué pour la musique de nature, donc je ne sais pas pourquoi je pense pouvoir faire ce genre de choses.
- 00:56:42 Je prends ces cours en ligne, je m'entraîne à chanter, j'apprends l'hébreu, donc tu chantes l'hébreu, je m'entraîne, et je travaillais sur Genèse 21, qui fait partie de l'histoire d'Abraham et d'Agar. J'arrive en cours. J'arrive en cours et je le fais, j'enseigne ce que ça signifie. Je fais cette partie du cours, tout va bien. Rien de bien compliqué, n'est-ce pas ? Voici ce que ça signifie, voici comment ça fonctionne. On passe la partie où je dois chanter et je me dis : « Bon, maintenant je vais chanter une partie. » Je me lance dans le chant et là, je commence trop haut. Alors je me dis. Et je me dis : « Oh mon... » Et puis j'en suis à environ trois ou quatre couplets, et là, les gars, j'ai un trou de mémoire. Je veux dire, plus rien, aucune idée. Non, aucun mot dans ma tête, pas un seul mot.
- 00:57:22 Tout est parti. Et tout le monde me fixe à l'école, et ce sont tous des étudiants de troisième cycle connus pour être très indulgents et aimants. Non. Et il y a ma professeure, elle me fixe, et elle est juive. Et comme je suis déjà en train de faire mon truc juif, je me sens déjà intimidée, et j'ai vraiment un trou de mémoire, et elle s'en rend compte. Rien. Voilà ce qu'elle a fait. Elle n'a pas dit « tu peux le faire », ni « retourne quelques versets en arrière ». Elle a simplement commencé à chanter. Et les deux premières fois, les gars, je n'arrivais même pas à l'entendre. Je veux dire, j'étais comme un cerf acculé, figé par les phares d'une voiture, genre « quoi ? ». Et j'arrivais à entendre vaguement la mélodie, et elle était là.
- 00:58:00 Et puis je me suis dit : « Oh oui, oui, oui. » Et ensuite, on l'a chantée ensemble, faux, et on l'a terminée. À la fin, j'avais les

larmes aux yeux. Je parlais à l'une des élèves après coup et elle m'a dit : « C'était vraiment beau de te voir pleurer à la fin. » Je me suis dit : « Tu vas croire que je pleure tout le temps. » Et j'ai répondu : « Eh bien, je ne pleurais pas à cause du trac, ni parce que j'étais triste. C'était tellement touchant. Je n'arrive pas à croire à quel point elle m'a aimée, juste pour avoir traversé ces moments sur lesquels j'avais travaillé si dur et que j'ai complètement ratés. Elle ne m'a pas fait me sentir mal et elle a simplement chanté à mes côtés. Et je pense que c'est ça, Deborah. Elle ne dit pas à Barak : « C'est une femme qui remportera la gloire. » Elle l'accompagne. Elle se dit : « D'accord, on peut remporter la victoire. »

00:58:43 Sache simplement que quelqu'un d'autre va s'attribuer le mérite, mais on va le faire. Et Barak répond : « Marché conclu. » J'étais cette personne. Je chanterai avec toi. Elle ne m'a pas fait me sentir mal. Elle ne m'a pas fait de remarques. Et je me dis : « C'est ça, une mère de l'alliance, quelqu'un qui marche simplement à tes côtés jusqu'à ce que tu reprennes le rythme. » Merci, Tammi, d'être ma Déborah.

John Bytheway : 00:59:01 Oh, c'est génial.

Dr Lori Denning : 00:59:02 Tu sais, si ça avait été comme me sauver des rails du train, ça aurait été une histoire plus spirituelle, mais mes histoires ne traitent pas de choses aussi profondes. C'est apprendre à chanter en hébreu à l'université, sans vouloir minimiser ça, ça a beaucoup compté pour moi. J'ai passé tout un semestre à m'y consacrer, juste pour que quelqu'un m'accompagne avec tant d'amour.

John Bytheway : 00:59:20 Eh bien, j'ai entendu dire que certaines personnes ont une telle peur de parler en public. Je n'ose même pas imaginer ce que cela doit être de chanter en public en hébreu.

Dr Lori Denning : 00:59:34 Je pense qu'il y a des gens dans notre vie qui font cela. Deborah est un bon exemple où nous pouvons être à la fois Barak, celui qui demande de l'aide, et celui qui aide. Le Seigneur veut nous montrer que, voyez-vous, lorsque nous sommes sur le chemin de l'alliance, nous avons autour de nous des personnes qui peuvent dire : « J'irai, s'ils viennent avec moi, si j'ai un compagnon, qu'est-ce qu'un compagnon éternel, un compagnon missionnaire, si mes amis peuvent servir avec moi, si quelqu'un m'aide, si je n'ai pas à y aller seul. Je pense que nous sommes tous un peu meilleurs si nous n'y allons pas seuls. Et il dit : « Pas de problème. En fait, j'ai un prophète qui parle au nom du Seigneur et il sera toujours là avec vous. Quelle que soit

votre vie, je vais envoyer un prophète afin que vous puissiez avoir un prophète à vos côtés. »

- 01:00:14 Et c'est puissant. C'est un message assez puissant. Elle n'est pas seulement cool, elle est un bon modèle pour nous. Bon, voici votre petite digression pour les passionnés. Attendez. Avancez rapidement si vous ne voulez pas passer par cette partie. Il y a beaucoup de maternité là-dedans. Nous avons déjà mentionné qu'elle allait devenir mère en Israël. Puis Jaël dans le chapitre suivant, donc Débora et Jaël vont en quelque sorte travailler ensemble. Jaël va jouer ce rôle, mais nous devons probablement passer rapidement en revue ce qui se passe dans l'histoire avant de montrer cette partie sur la maternité. Hank, je crois que tu sais comment se déroule cette histoire avec Jaël. Ça te dérangerait de nous la résumer un peu ?
- Hank Smith : 01:00:49 Oh, ce sont des histoires amusantes à raconter quand on est professeur de théologie.
- John Bytheway : 01:00:54 C'est une histoire qui se passe au temple. En quelque sorte.
- Hank Smith : 01:00:56 C'est une histoire de temple. Si tu apportes quelques feuilles de laitue et que tu les mets sous une couverture, ça peut donner l'impression que quelqu'un dort là, et tu peux prendre ton marteau et ton piquet de tente pour créer une sorte de mise en scène.
- John Bytheway : 01:01:11 Oh là là.
- Hank Smith : 01:01:14 Barak part à la rencontre de Sisera. Sisera fuit le champ de bataille et Jaël l'aperçoit et lui dit : « Viens ici. Entre dans la tente. » Un peu comme pour lui dire : « Viens ici, tu seras en sécurité. » Elle lui donne à boire, un peu de lait. Puis il dit : « Hé, surveille la tente. Si quelqu'un vient, dis simplement non. Alors il s'allonge et elle prend un marteau et un piquet de tente, un gros piquet solide. Et, il faut épouser une fille comme Jaël. Elle t'emmènera au temple. Elle a pris un clou et le lui a enfoncé dans la tête alors qu'il était dans la tente. Sisera gisait mort et le clou était planté dans sa tempe.
- Dr Lori Denning : 01:02:08 Je vois ce que vous avez fait là avec « temple ». Or, dans le poème, elle est appelée « bénie parmi les femmes ». Jaël, bénie parmi les femmes, c'est la plus haute louange. Le narrateur cherche à offrir la plus haute louange qu'il puisse donner à une femme. Donc, il dit : « Débora est une [mère](#) », la plus haute louange. Et encore une fois, pas avec des enfants. C'est aussi formidable. Mais ce qu'ils disent, c'est qu'il se passe ici autre

chose d'important. Jaël est celle qui enfonce une pioche dans la tête du général maléfique et vainc l'ennemi. D'ailleurs, elle n'est même pas Israélite. C'est une Kénite. C'est l'une de nos cousines voisines. Il dit, le narrateur dit d'elle : « bénie parmi les femmes ». Maintenant, je parie que l'un d'entre vous peut penser à une autre femme qui porte ce même titre : « bénie soit-elle parmi les femmes ». C'est un lien étrange et vous allez vous dire : « ce n'est pas ce à quoi je pensais ». Qui est cette autre personne appelée « bénie parmi les femmes » ?

- | | | |
|-------------------|----------|--|
| Hank Smith : | 01:02:59 | C'est dans Luc, chapitre un, n'est-ce pas ? |
| John Bytheway : | 01:03:02 | C'est Gabriel qui a dit ça ? |
| Dr Lori Denning : | 01:03:04 | Oui. C'est Marie, la mère de Jésus. On pense souvent à la maternité, et il n'y a rien de mal à cela. Je ne dis pas que ce n'est pas ça, mais c'est calme, tranquille et timide. Ce n'est pas timide. C'est la même force qu'il faut pour être une vraie mère et élever un enfant que pour vaincre un ennemi, le prendre sous son aile et lui dire : « Viens avec moi. » Et puis il dit : « Je veux boire un verre d'eau. » Ma partie préférée, c'est quand elle dit : « Eh bien, j'ai du lait. » Et on se dit : « Mais ça va juste le rendre somnolent, non ? » Tu te dis : « Qui ne voudrait pas d'un grand verre de lait après avoir déjà livré une bataille ? C'est tellement épuisant. » Alors elle boit le lait. Maintenant, voici la partie un peu pointue. J'avais dit que je te le promettrais. Il y a beaucoup de thèmes liés à la maternité. Donc Jaël l'emmène dans la tente, il s'endort, elle le couvre d'une couverture, elle lui donne du lait. |
| | 01:03:58 | Vous voyez ? C'est entre ses pieds. C'est presque comme une naissance. Il est là et c'est maternel. On se dit : « Waouh, une mère en Israël, Débora, et c'est Jaël qui va l'accueillir. Et on la loue parce qu'elle est une ennemie en temps de guerre, mais on la loue pour avoir vaincu les ennemis du Seigneur, pour avoir été aussi déterminée, pour ne pas avoir détourné le regard et pour ne pas avoir faibli. C'est quelque chose que nous devons éradiquer de nos vies, que nous devons détruire. La chose la plus forte que les femmes puissent faire, tout comme les hommes, c'est d'être audacieuses dans nos engagements et de faire ce qui est juste. Maintenant, je ne dis pas que nous sommes partisans de la mort ou quoi que ce soit de ce genre. Je pense que nous sommes assez intelligents pour voir ce qui se passe ici, mais nous disons, aux femmes en particulier, que vous n'avez pas besoin d'être timides. Vous n'avez pas besoin de rester simplement à attendre tranquillement en retrait. |

	01:04:55	Vous pouvez vous lever. Vous pouvez être comme Débora, la prophétesse qui les juge et les mène au combat. Vous pouvez être comme Jaël qui dit : « Hé, ennemi ! » et qui l'élimine. Et alors, vous serez bénies parmi les femmes. C'est ça, la vraie féminité, n'est-ce pas ? C'est de garder nos alliances et de faire avec zèle ce que le Seigneur nous demande de faire, pas seulement d'attendre en retrait. Le Seigneur a besoin d'un peuple puissant, et le ferez-vous ? Eh bien, Débora et Jaël disent : « Allez-y, mesdames. » Ce que je trouve très cool. C'est un monde violent dans lequel elles vivent, peut-être plus violent que celui dans lequel nous vivons aujourd'hui, mais vous voyez ces thèmes où elles défendent l'alliance, interviennent, repoussent l'ennemi et ne se contentent pas de dire « d'accord ». Rappelez-vous, elles doivent démolir les autels. Elles doivent agir. On ne peut pas simplement laisser cela exister dans sa vie. Elles le font avec un bâton pointu ou tout ce qu'elles ont sous la main, et j'aime ça.
Hank Smith :	01:05:51	Waouh. Ce sont des récits bibliques incroyables.
Dr Lori Denning :	01:05:55	Eh bien, elles sont amusantes et si vous enseignez à des jeunes de 15 ans, vous aurez là un bon support pédagogique dont vous ne disposiez pas auparavant. Mais ensuite, on arrive à Gédéon. Gédéon, ce sont deux longs récits qui suivent presque le même schéma. Gédéon et Samson. Nous allons terminer celle-ci sur Gédéon, mais ce sont les plus longues, celles qu'ils connaissent le mieux, et elles vont montrer – attention, spoiler – un juge qui commence très bien ou qui rencontre quelques difficultés, mais qui commence bien puis échoue, et Samson va suivre une trajectoire encore plus abrupte. Gédéon va suivre ce schéma et Samson va le suivre de manière encore plus prononcée. Ça commence bien. Si je devais rédiger une thèse sur Gédéon avant que nous lisions l'histoire, ce serait celle-ci : les expériences spirituelles ne sont pas un remède contre la décadence spirituelle ; il faut toujours respecter son alliance. Il faut persévérer. C'est pourquoi nous ne prenons pas la Sainte-Cène une fois par an.
	01:06:49	Nous renouvelons nos alliances chaque semaine. C'est quelque chose qu'il faut faire. Il faut continuer à agir. On ne peut pas se contenter de dire : « Je l'ai fait. J'y suis allé une fois. » Bon, passons à Gédéon. Passons au chapitre six, le chapitre six du livre des Juges, et faisons la connaissance de notre prochain personnage. Notre prochain personnage est intéressant, car, encore une fois, il va suivre ce même cycle. Nous avons donc parcouru ce cycle à plusieurs reprises, et nous allons maintenant nous attarder un moment sur Gédéon. Cela fait environ sept ans. Les Madianites, un autre groupe, se montrent

cruels, oppriment le peuple, qui se cache alors dans des grottes et des cavernes. Réfléchissez-y, c'est une petite introduction au chapitre six. La même histoire : les Israélites ont fait ce qui est mal aux yeux de l'Éternel. Je n'ai jamais entendu ça. D'ailleurs, si vous avez déjà vu Star Wars, avec ce générique où le texte jaune défile vers le haut et vous donne, en quelque sorte, le contexte de l'histoire, c'est exactement ça.

01:07:47 Ils ont fait le mal, tout comme les Madianites, et ça a duré sept ans, c'est toute une histoire, puis on zoome directement sur Luke Skywalker. On zoome sur Gédéon. On se dit : « Bon, c'est notre prochain héros à la . » Et c'est vrai, mais il se passe quelque chose d'intéressant dans ce qu'il fait. Vous vous souvenez de ce que fait Gédéon quand on le rencontre pour la première fois ? C'est vers le verset 11, chapitre six.

Hank Smith : 01:08:11 Il vanner le blé et le cache.

Dr Lori Denning : 01:08:14 Oui. Un pressoir à vin, c'est une cuvette, n'est-ce pas ? C'est une fosse dans laquelle on met les raisins et où l'on marche dessus. Je ne m'y connais pas beaucoup en agriculture, mais d'après ce que j'ai entendu, le blé est une culture. Quand on veut séparer les petits grains de blé de la balle, il faut généralement être en hauteur, car on utilise le vent. Donc, on le bat, puis on le jette en l'air, n'est-ce pas ? Dans le vent. Donc l'aire de battage de David, là où il construit le temple, se trouve en haut de la colline. C'est tout le contraire. Il faut donc le savoir. Je ne le sais pas, mais mon blé se présente sous forme de pain déjà préparé que j'achète à l'épicerie. Il a peur que dès qu'ils cultivent quoi que ce soit, les méchants débarquent, les volent et tuent les gens. « On va juste ramasser votre nourriture. » Maintenant, un ange apparaît et, au verset 6:12, un ange lui donne un petit nom. Allons voir si on peut le trouver. Un ange du Seigneur lui apparaît et l'appelle par un nom. L'un d'entre vous a-t-il ce passage ?

John Bytheway : 01:09:12 Il s'agit donc de Juges 6:12 dans la NRSV. « L'ange du Seigneur lui apparut et lui dit : "Le Seigneur est avec toi, vaillant guerrier." »

Dr Lori Denning : 01:09:24 Attendez un peu. C'est un type qui se cache dans un pressoir à vin. Vous semble-t-il vraiment puissant ou vaillant ?

John Bytheway : 01:09:31 Est-ce un ange sarcastique ?

Dr Lori Denning : 01:09:34 Il y a ce thème de l'ironie. Nous avons donc eu l'ironie avec l'histoire d'Ehud. Nous avons eu l'ironie avec la femme appelée

à être prophétesse. Nous avons l'ironie du fait qu'il n'est pas très vaillant. Il n'est pas très puissant. Il est le plus petit d'entre eux. Maintenant, faisons une pause d'une minute. De qui pensons-nous que c'est l'histoire ? Cette histoire est-elle juste pour Gédéon ? Non. Nous sommes Gédéon. Et puis il dit même : « C'était juste... eh bien, le Seigneur est avec toi. » Il donne cette réponse assez sarcastique. Si le Seigneur est avec nous, alors pourquoi tout cela nous est-il arrivé ? Et où sont passés tous ces exploits merveilleux et puissants qui sont arrivés à nos ancêtres, alors que nous sommes assis ici à souffrir ? C'est une réponse assez audacieuse à l'ange du Seigneur, parfois appelé le Seigneur, à qui l'on dit : « Où es-tu dans ma vie ? » Parce que j'entends parler de tous ces miracles dans la vie des autres.

01:10:24 Je vois des gens guéris d'un cancer et qui remarchent. Je lis les miracles du Sauveur, mais pas pour moi. Ces choses-là ne m'arrivent pas. Malheureusement, je pense que beaucoup d'entre nous ressemblent bien plus à Gédéon que les autres parfois. Où est le Seigneur dans ma vie ? Peut-être que nous ne doutons même pas que cela arrive aux autres, mais nous nous demandons : « Où est-il dans ma vie ? » Où sont les miracles puissants quand je dois me cacher juste pour préparer mon déjeuner ? Et je me dis : « Bon, d'accord, c'est un type que je peux en quelque sorte comprendre. J'aimerais ne pas le comprendre, mais il y a des moments, je pense, où nous devons nous cacher parce que nous ne voyons pas la main du Seigneur dans notre vie, alors qu'il se tient juste devant nous. Hé, vaillant guerrier, et toi, tu n'as pas l'air très vaillant. Mais je pense que le Seigneur sait quelque chose à son sujet qu'il ignore encore lui-même.

01:11:14 Il l'appelle là-bas et il répond : « Je suis le plus petit. » Encore une fois, c'est ça l'appel. « Je suis le plus petit. » Cette réticence, c'est en fait la signature d'une alliance. Nous sommes les plus petits. Hé, vous vous souvenez pourquoi Israël a été choisi comme peuple élu du Seigneur ? Le Seigneur explique pourquoi il choisit Israël parmi toutes les nations. Il dit : « Parce que vous êtes les plus petits. Je vous ai choisis parce que vous êtes la plus petite des nations, car ainsi vous savez qui était derrière vous : Dieu peut sauver les plus faibles, les plus petits. Et nous l'avons vu avec Hénoch, nous l'avons vu dans toutes ces histoires, et nous le voyons ici avec Gédéon. Je vais choisir le plus faible, le plus petit. Il dit même : « Je viens de la plus petite tribu, et parmi les tribus, je suis de la plus petite maison, et parmi les plus petites maisons, je suis le plus jeune de ma famille. Je suis le plus faible, le plus bête que tu puisses choisir pour cette mission. » Et le Seigneur répond : « Tu es exactement celui que je cherche. C'est parfait. J'ai hâte. »



John Bytheway :	00:01	Bienvenue dans cette deuxième partie avec le Dr Lori Denning, consacrée au livre des Juges.
Hank Smith :	00:06	Ça m'a touché. Où sont tous ces miracles dont on a entendu parler ? Et il mentionne l'Égypte. Où est notre mer Rouge ? Où sont les plaies qui nous sauvent ? C'est assez sarcastique, mais ce que tu as dit là, Lori, était important. Pourquoi est-ce que tout le monde reçoit toutes ces merveilleuses bénédictions ? Et il dit : « Si le Seigneur est avec nous, pourquoi est-ce si difficile ? Pourquoi est-ce si horrible ? » Et puis il dit : « C'est toi qui vas être l' élu. » Et lui : « Attends, quoi ? Où sont tous ces miracles ? Va te regarder dans le miroir. C'est toi qui vas être le miracle. »
Dr Lori Denning :	00:35	Et il répond : « Eh bien, je ne voulais pas aller aussi loin. Je n'ai pas dit que ça devait être moi. » Et c'est fort, n'est-ce pas, quand on dit : « Je ne sais pas si le Seigneur se souvient de moi. » Je ne doute même pas que des miracles se soient produits dans la vie d'autres personnes, mais où est mon miracle ? Ou quand va-t-il intervenir ? Ou quand est-ce que ça suffira ? Ou se souvient-il seulement de moi ? Ça semble vraiment réel.
Hank Smith :	00:55	Et non seulement je me souviens de toi, mais je vais répondre à tes prières avec toi. J'adore ce passage où le Seigneur dit : « Où sont les miracles ? Ne t'ai-je pas envoyé ? C'est parti. » Et il répond : « Whoa, whoa, whoa. Comment suis-je censé sauver Israël ? Je ne suis personne. » Et comme tu l'as dit, Lori, tu es parfaite.
Dr Lori Denning :	01:14	Tu es parfait.
Hank Smith :	01:14	Exactement ce que je veux.
Dr Lori Denning :	01:15	Le plus petit membre de la plus petite tribu de la plus petite famille qui se cache, je peux faire quelque chose avec ça. Je peux faire en sorte que ça marche. Donc, non seulement je pense qu'il nous voit, mais il peut faire de nous de vaillants hommes, de vaillantes femmes. Il peut dire : « Avec moi, je peux

tout faire. Je peux même te rendre, petit Gédéon, plutôt cool. Si tu t'arrêtais juste à l'histoire de Gédéon, ce serait encore plus cool, mais ça continue. Il y a deux histoires qui, je pense, sont vraiment puissantes. Il y en a toute une série ici et nous n'aurons probablement pas le temps de toutes les passer en revue. L'une des premières est celle où il lui donne ses premières instructions. Il lui dit d'y aller et lui dit : « Va détruire les Baals. Va détruire les statues. » Maintenant, souvenez-vous que nous avons entendu au chapitre deux qu'ils allaient devoir détruire les autels.

01:59 Voici une mission concrète. Va détruire ces autres dieux. Débarrasse-t'en. En fait, ne te contente pas de les détruire en ville. Va chez ton père. Va détruire les idoles de ton père, ses autels, ses taureaux, ses poteaux et ses objets effrayants. Et alors, tu crois que Gédéon est simplement parti en disant : « Ouf, bonne nouvelle. Le Seigneur est avec moi. Je vais y aller, plein de courage. Non, allons au verset 27 et voyons ce qu'il a fait. John, as-tu le verset 27 que tu pourrais nous lire ?

John Bytheway : 02:29 Juges 6:27. Gédéon prit donc dix de ses serviteurs et fit ce que le Seigneur lui avait dit, mais comme il avait trop peur de sa famille et des habitants de la ville pour le faire de jour, il le fit de nuit. Il a encore fait ce coup de « vaillants hommes ».

Dr Lori Denning : 02:45 J'adore le fait qu'il ait pris quelques amis avec lui. Il n'a pas peur sans raison. Il se dit : « Si j'y vais et que je fais ça, ils vont me tuer. » Alors il n'y va pas de jour. Il y va de nuit, ce qui en fait un héros intéressant. Il n'est pas du genre homme vaillant et audacieux, mais plutôt du genre « je m'y faufile et je le fais de nuit ». Personne ne me connaît. Et pourtant, il le fait quand même. Il le fait quand même. Mais c'est une peur bien réelle, car le lendemain, les habitants de la ville se sont réveillés tôt et ont remarqué que l'autel avait été détruit, que le poteau sacré avait été abattu et que le taureau avait été offert sur l'autel, et ils ont dit : « Qui a fait cela ? » Et après avoir cherché, ils ont dit : « C'est Gédéon, fils de Joas, qui l'a fait. » Et les gens sont allés voir le père, Joas, et ils ont dit : « Fais sortir ton fils pour qu'il meure, car il a renversé notre autel et abattu le poteau sacré. » Je paraphrase un peu.

03:31 Joas dit, et j'adore ça : « À tous ceux qui se sont dressés contre lui, défendez-vous Baal ou allez-vous défendre sa cause ? Quiconque le défendra sera mis à mort d'ici demain matin, car s'il est un Dieu, qu'il se défende lui-même, puisque l'autel a été renversé. Réfléchissez-y un instant. C'est votre fils, mais c'est votre culte. Le peuple arrive, découvre la situation et dit : « Faites sortir votre fils, nous allons le tuer. » Et il s'interpose. Il

intervient et dit : « Je ne vais pas le tuer. » Que Baal se défende lui-même. S'il est un dieu, qu'il se manifeste. Il a vraiment de la chance qu'ils ne l'aient pas tué, mais il prend la parole. Maintenant, souvenez-vous, c'est une famille partiellement membre de l'Église, et beaucoup d'entre nous font partie de familles ainsi. Nous sommes presque tous des familles recomposées ou des convertis.

04:20 Je me demande si nous n'avons pas, dans notre vie, des personnes comme Joas qui s'interposent. Quand j'ai décidé de reprendre mes études, c'était une décision importante pour moi, car j'avais une carrière. Je travaillais dans le monde des affaires. À un moment donné, j'ai même travaillé chez Frito-Lay, n'est-ce pas ? La société de chips. Je pensais avoir atteint le sommet du monde des affaires américain. Je suis ensuite devenue vice-présidente et directrice. J'avais donc ces grands titres. J'avais réussi dans le monde des affaires américain. Quand j'ai vraiment senti l'appel de reprendre mes études et de devenir spécialiste de la Bible à l'âge adulte, je ne sais pas si vous le remarquez, mais je suis âgée. C'est difficile de savoir si c'est la bonne chose à faire. Mes parents m'ont toujours beaucoup soutenue, mes amis aussi, mais il y a une personne qui a comblé ce vide pour moi. Vous la connaissez peut-être, mais c'est ma sœur jumelle. Ça va me faire pleurer.

Hank Smith : 05:11 On la connaît et on l'aime.

Dr Lori Denning : 05:13 Oui, tout à fait. Elle m'a été d'un immense soutien tout au long de cette épreuve. Cela fait environ huit ans que j'ai repris mes études, puis que j'ai poursuivi jusqu'au doctorat, et elle m'a toujours soutenue de multiples façons, que ce soit sur le plan spirituel, financier ou simplement en me motivant. Elle faisait même livrer des biscuits à mon domicile lorsque je réussissais un examen important ou qu'il se passait quelque chose. Elle suivait tellement mes progrès que je n'ai jamais eu l'impression d'être seule. Elle a comblé ce vide quand j'en avais besoin. Même si elle est une érudite de l'Évangile, comme vous le savez, elle le fait en coulisses. Certains d'entre vous la connaissent, d'autres non, mais elle m'a beaucoup appris sur la façon dont nous pouvons être ce Joas pour les autres aussi. Nous pouvons nous mobiliser et les soutenir dans ce que le Seigneur leur a demandé de faire. Alors merci, Lisa.

Hank Smith : 06:10 La merveilleuse Lisa Spice.

John Bytheway : 06:13 Oui. Les auditeurs entendent souvent le nom de Lisa Spice. La sœur jumelle de Lori Denning.

Dr Lori Denning :	06:19	Oui. C'est ma jumelle. C'est la jumelle mignonne. Voilà. Très bien.
Hank Smith :	06:24	La jumelle mignonne.
Dr Lori Denning :	06:26	Oui, on est identiques. Oui. Alors ne cherchez surtout pas de sens à ça. Oui.
Hank Smith :	06:30	J'adore ça. Joash prend la défense de son fils. Si tu veux l'avoir, tu devras d'abord passer par moi.
Dr Lori Denning :	06:36	Même Gédéon a besoin d'aide. C'est un homme vaillant parce qu'il a de l'aide. Nous avons maintenant trouvé deux héros. Jaël n'est pas membre de l'alliance, et Joash n'est pas non plus membre de l'alliance. Nous pouvons compter sur l'aide de nos cousins chrétiens au sens large, de nos cousins de l'alliance et des gens du monde entier qui viendront à notre secours. Nous ne sommes jamais vraiment seuls quand nous sommes entourés de bonnes personnes. Et j'adore le fait que les Écritures les saluent également ici.
Hank Smith :	07:06	C'est une histoire formidable. Ce n'est pas celle à laquelle on pense habituellement quand on évoque Gédéon.
John Bytheway :	07:11	On peut parler de la toison ?
Dr Lori Denning :	07:13	Oui, bien sûr. Si nous passons directement à la fin du chapitre six, vers le verset 36, il s'agit juste de quelques versets, environ quatre. Et cela parle de la toison. John, connaissez-vous cette histoire ? Voulez-vous nous la lire ou simplement nous la raconter ?
John Bytheway :	07:26	Il veut être rassuré. Voici la version NRSV. Alors Gédéon dit à Dieu : « Afin de voir si tu délivreras Israël par ma main, comme tu l'as dit, je vais étendre une toison de laine sur l'aire de battage. S'il y a de la rosée sur la toison seule et que le sol tout autour est sec, alors je saurai que tu délivreras Israël par ma main, comme tu l'as dit. Et il en fut ainsi. Lorsqu'il se leva tôt le lendemain matin et pressa la toison, il en retira assez de rosée pour remplir un bol d'eau. Alors Gédéon dit à Dieu : « Que ta colère ne s'enflamme pas contre moi. Laisse-moi parler encore une fois. Permets-moi, je t'en prie, de faire encore une fois l'épreuve avec la toison. Que la toison soit la seule à être sèche, et qu'il y ait de la rosée sur le sol. Dieu fit ainsi cette nuit-là. La toison était la seule à être sèche, et il y avait de la rosée sur le sol.

- Dr Lori Denning : 08:18 J'adore la façon dont tu as commencé, quand tu as dit : « Hé, il dit : "Voyons si tu vas délivrer par ma main." » Je veux dire, voilà Gédéon. Le type le moins courageux qu'on ait rencontré jusqu'à présent ; même après l'intervention de son père, même après avoir parlé à un ange, il se dit : « Dieu, juste pour être clair, je veux m'assurer que tu penses vraiment que c'est moi qui suis censé être le libérateur, ce vaillant guerrier ; alors, tu veux bien faire un truc pour moi ? » Il le fait d'une manière : la toison est mouillée et le sol est sec ; puis, la deuxième fois, c'est l'inverse : la toison est sèche et le sol est mouillé. Il demande donc l'inverse ; ça pourrait naturellement se poser sur la laine, mais ce serait super bizarre si c'était l'autre sens. Et j'adore sa phrase : « Que ta colère ne s'enflamme pas contre moi, et je ne parlerai qu'une seule fois. » Comme s'il savait qu'il l'avait bien cherché. Du genre : « Ne te fâche pas, mais j'ai vraiment, vraiment, vraiment besoin d'une assurance avant de partir en guerre. Moi. En guerre. J'ai juste besoin d'une confirmation. » John, qu'est-ce qui te frappe ou t'intrigue dans tout ça ?
- John Bytheway : 09:24 Je me suis souvenu de cette histoire racontée par [Michael Wilcox](#) et elle m'a touché, car il arrive souvent que l'on ne cherche pas vraiment de signe, mais que l'on se dise simplement : « Pourrais-tu me donner un petit encouragement de plus ? » Voici ce qu'il a écrit. « Certains ont estimé que Gédéon cherchait un signe, ce qu'on nous met en garde de ne pas faire, mais il y a une différence entre demander un signe pour susciter la foi, puis décider d'agir, et demander un signe pour confirmer la foi, renforçant ainsi une décision antérieure d'agir. Nous disons souvent au Seigneur : « Montre-moi et j'agirai. » Le Seigneur répond : « Agis et je te montrerai », mais, avec ou sans toison, Gédéon allait affronter les Madianites. Le Seigneur nous accordera nos propres toisons lorsque nous aurons besoin de force. Lorsque nous crions, comme l'a fait le père du garçon possédé par un esprit muet : « Seigneur, je crois, aide mon incrédulité », le Seigneur est disposé à répondre. » Il avait donc besoin d'une toison, ce type. « Lorsque les murs semblent hauts et solides mais que nous avons l'intention de les affronter quand même, les douces toisons d'une réassurance reconfortante viendront. Elles peuvent se présenter sous la forme des paroles inspirées de la bénédiction d'un père ou d'un verset particulier des Écritures vers lequel nous sommes guidés lors de notre lecture. Elles peuvent se manifester lors d'un entretien avec un dirigeant ou d'une conversation avec un ami. Souvent, elles s'accompagnent de la paix du Saint-Esprit. Dans ces moments-là, nous devons veiller à ne pas laisser nos craintes nous empêcher de voir les toisons que Dieu a envoyées. »

Dr Lori Denning :	10:44	J'aime le fait que le Seigneur ait rencontré Gédéon là où il se trouvait. Gédéon manquait de confiance et, pour être honnête, il demandait beaucoup. « Va mener une armée et souviens-toi que tu étais encore fermier il y a dix minutes. » On aurait donc peur, non seulement pour soi-même, mais aussi pour tous ceux qu'on emmène avec soi. « Est-ce vraiment ce que tu veux que je fasse ? Suis-je vraiment la bonne personne pour ça ? Il y a tant d'autres personnes de bien que tu pourrais choisir pour être évêque, partir en mission ou aider cette sœur dans son ministère. Il y a tant d'autres personnes qui pourraient défendre la vérité, dire ce qu'il faut, voter dans mon pays. Il y a quelqu'un d'autre. Il doit bien y avoir quelqu'un d'autre. Et il répond : « Non, non, tu peux le faire. Tu peux le faire. » J'aime le fait que le Seigneur aille à la rencontre de Gédéon là où il se trouve. Il ne le réprimande pas non plus. Il dit : « D'accord. Oui, je vais le faire. Je vais te montrer. Si c'est ce dont tu as besoin, je peux le faire. »
John Bytheway :	11:38	Nous pouvons tous nous identifier à un moment où, face à un appel où nous devons donner un cours qui nous rend nerveux, nous avons besoin d'un signe. Je pense qu'une bénédiction patriarcale, on peut y revenir, quel signe le Seigneur nous a offert à travers celles-ci, et on peut y revenir, les relire et dire : « D'accord, ça dit ça. » Avez-vous déjà fait ça, les amis ? Avez-vous déjà cité votre bénédiction patriarcale au Seigneur ?
Hank Smith :	12:00	Oui.
John Bytheway :	12:00	Tout comme moi. Écoute, c'est écrit juste ici, au paragraphe...
Hank Smith :	12:03	Nous avons un contrat.
John Bytheway :	12:05	Oui, on avait un accord.
Dr Lori Denning :	12:09	Peut-être pas. C'est audacieux, mais j'adore cette audace. On se dit : « Oh, je pourrais essayer ça. » Tu pourrais probablement me le citer, et tu as dit... Oui, oui. J'ai bien dit ces choses-là. C'est vrai. C'est magnifique. Nous avons tous besoin d'une toison de temps en temps. Nous avons besoin d'un Joas, d'une toison, d'une Jaël et d'une Débora. Nous avons tous besoin de quelqu'un pour nous accompagner, pour combler le vide et dire : « Oui, c'est là que tu es censé être. » Il y a une autre histoire qui se poursuit et nous ne voulons pas la manquer, mais par manque de temps, je vais passer directement à la fin. Dans Juges 7, nous entendons ce qui se passe, et la plupart d'entre vous connaissent cette histoire, n'est-ce pas ? Celle où il réduit l'armée à néant, puis où ils remportent la victoire d'une manière presque miraculeuse. Nous vous laisserons lire cela par

vous-mêmes, mais il y a un passage intéressant que nous oublions parfois, et là encore, nous nous souvenons de cette alliance et de ces échecs.

12:56 Il y a une section finale où il connaît un échec après la victoire, et c'est en fait au chapitre huit. Si vous allez à Juges 8:22 à 28, c'est là que Gédéon grandit, le temps passe, il a remporté quelques batailles, les gens commencent à le suivre. Ils lui disent : « Hé, veux-tu être notre roi ? » « Règne sur nous », c'est ce qu'il répond. Il utilise même les termes de son alliance et dit : « Eh bien, c'est le Seigneur qui régnera sur vous. » Et on se dit : « Bravo, Gédéon. Il a tout compris. » Et puis on continue à lire, car on voit qu'à ce stade, c'est un gros menteur. Il commence à chuter. Alors passons à... Je sais, c'est un spoiler... Je vous avais dit que c'est là que vous verriez qu'ils allaient tous avoir des moments difficiles. Il dit : « Je ne régnerai pas sur vous, et j'adore ça. Et mon fils ne régnera pas sur vous. »

13:40 Au fait, vous savez comment s'appelle son fils ? Son fils s'appelle Abimélec. Mon père est roi. Je n'invente rien. Je ne régnerai pas sur vous, et mon fils non plus. Avez-vous rencontré mon fils ? Comment s'appelle votre fils ? Mon père est le roi. Oui, je ne sais pas pourquoi il a reçu ce nom. C'est tellement bizarre. C'est tellement bizarre. Et puis il le fait. Gédéon devient donc très fier et il règne sur eux. Encore une fois, il y a beaucoup d'ironie et de satire, et vous êtes censés commencer à le voir. Descendez au verset 24, où il est dit, encore une fois, je suis en 8:24. Gédéon leur dit : « Non, non, nous ne régnerons pas, et mon fils non plus, mais faisons plutôt cette autre chose. C'est une idée géniale. Vous allez adorer. Apportez-moi une boucle d'oreille en or parmi le butin de cette armée. Et là encore, l'ennemi avait ces boucles d'oreilles, vous savez, je dois vous faire une petite parenthèse, et les Ismaélites en portaient autrefois.

14:31 Bon, ce ne sont même pas les Madianites, c'est un autre groupe. Donc ils se battent sans relâche. Puis il dit : « Et nous les leur donnerons volontiers. » Il tend son manteau et ils y jettent tous leurs boucles d'oreilles en or. Il en récupère une quantité astronomique, puis il fabrique un éphod, un objet spirituel symbolisant l'alliance. Il le met en place et ils se mettent à l'adorer. Non, non, ne faites pas ça, je ne régnerai pas sur vous, mais à la place, je vais fabriquer une contrefaçon spirituelle et vous pourrez l'adorer, et vous êtes censés dire : « Attendez une minute, quoi ? » Son orgueil, son pouvoir, son argent font désormais obstacle. Encore une fois, je vous ai déjà dit qu'ils allaient échouer, donc seule Débora, en gros, ne le fait pas. Voici la chute de Gédéon. Nous connaissons les histoires graves,

mais souvenez-vous, l'action spirituelle n'est pas une vaccination. Nous devons continuer à choisir l'alliance, et l'alliance est quelque chose que nous faisons. Vous pensez donc que tout va bien se passer avec ce vaillant homme de guerre, et il l'était, et si seulement nous avions pu en rester là.

Hank Smith :	15:32	Qu'est-ce que c'est ? Le pouvoir absolu corrompt absolument.
Dr Lori Denning :	15:36	Oui. Et n'oubliez pas, c'est le piège qui leur fera lever la tête. Il est dit : « Ils lèveront la tête », et ils se fabriqueront un collier qui les piégera.
Hank Smith :	15:44	Je ne veux pas être roi. Viens ici, fils du roi.
Dr Lori Denning :	15:49	Mon père, comment s'appelle ton fils ? Mon père est roi, bien sûr. Ne m'adore pas. Adore cette chose que j'ai fabriquée chez moi.
John Bytheway :	15:57	Je n'ai plus de boucles d'oreilles.
Dr Lori Denning :	15:59	Oui, plus de boucles d'oreilles, plus d'or en dessous. Bon, il y a une expérience spirituelle, un appel, un moment spirituel, un témoignage, des rôles que nous jouons et qui deviennent le veau d'or, ou dans ce cas-ci, l'éphod d'or que nous fabriquons lorsque nous commençons à adorer le contenant plutôt que le Seigneur. Lorsque nous ne progressons pas dans nos alliances et que nous ne faisons pas ce qu'il faut, alors nous commençons à nous éteindre. Les juges disent : « Écoutez, peuple de l'alliance. Ne faites pas ce que nous avons fait. Souvenez-vous du Seigneur et respectez vos alliances en accomplissant ce qui est demandé, et ne tombez pas dans ces pièges car ils sont tout autour de vous. Encore une fois, ce ne sont pas les batailles dans lesquelles ils échouent. Ce sont des situations dans lesquelles ils se jettent tête baissée. Ils s'y engagent de leur plein gré. Ne laissez pas cela vous arriver.
Hank Smith :	16:46	C'est un ennemi d'un autre genre. L'orgueil, l'argent, le pouvoir. Et je parie que vous allez être choqués d'apprendre que dès la mort de Gédéon, les enfants d'Israël se sont à nouveau détournés.
Dr Lori Denning :	16:57	Quoi ?
Hank Smith :	16:58	Je sais. Je sais. C'est surprenant à ce stade.
John Bytheway :	17:00	C'est comme un disque rayé.

Dr Lori Denning :	17:02	Heureusement, le texte va nous faire passer à Samson. L'histoire de Gédéon est l'une des plus longues, suivie de celle de Samson, et elle va suivre le même schéma, comme on dit. Les mêmes étapes : un avantage dans le Seigneur, un visiteur céleste, et tout ça, puis ça part en vrille très vite. Passons au chapitre 13. Passons à l'histoire de Samson, qui s'étend sur environ quatre chapitres et commence par un chapitre qu'on pourrait facilement sauter, mais on ne le fera pas, car c'est mon préféré, le chapitre 13, le 13 porte-bonheur dans le livre des Juges.
Hank Smith :	17:30	Chapitre 13. Je ne sais pas si vous avez déjà entendu parler de ça, mais c'est une nouvelle de dernière minute. Devinez comment commence le chapitre 13 ?
Dr Lori Denning :	17:40	Ils faisaient vraiment du bon travail. Est-ce qu'ils faisaient du bon travail ?
Hank Smith :	17:42	Les enfants d'Israël
Dr Lori Denning :	17:43	Ils sont vraiment obéissants.
Hank Smith :	17:43	Nous agissons avec justice ici. Je plaisante. Les enfants d'Israël ont de nouveau fait le mal aux yeux du Seigneur. Choquant, je sais.
Dr Lori Denning :	17:54	C'est choquant. Et encore une fois, si vous lisez le chapitre deux, vous savez que tout cela va mal finir. C'est un peu comme un spoiler. Ce n'est pas le genre d'histoire où l'on attend de voir ce qui va se passer. On se dit : « Ah ». On s'est donc arrêtés sur Gédéon, qui s'est mal comporté, puis il y a d'autres personnages ici, son père et Jephté, et ils commettent tous à nouveau des méfaits. Et nous voilà. Nous allons faire quelque chose d'intéressant avec l'histoire de Samson. C'est le récit le plus long, il en est clairement le personnage principal, mais je veux partager d'autres éléments qui, je pense, seront utiles concernant ce chapitre et que vous n'avez peut-être pas remarqués auparavant, principalement parce que c'est là que se trouve ma thèse. Mais je pense que certains aspects sont vraiment intéressants pour le peuple de l'alliance. Il y a ici des perspectives intéressantes. Mais le premier chapitre n'est pas à sauter, et il est souvent sauté parce qu'il parle de sa mère et de son père.
	18:42	Or, sa mère n'a pas de nom. Elle est simplement appelée « la femme de Manoah » ou « l'épouse », tout comme « la femme de Lapidoth ». En hébreu, « femme » et « épouse » sont le

même mot, il faut donc replacer cela dans son contexte. Mais je pense qu'ils continueront à l'appeler ainsi pour souligner son importance. Elle est anonyme, non pas parce qu'elle est dépréciée, mais parce qu'elle est un type de personne que nous pouvons reconnaître en nous-mêmes. Le verset deux du chapitre 13 commence ainsi : « Il y avait un certain homme de Zorah, issu de cette tribu, et son nom était Manoah. » Ce sera le père de Samson, Manoah. Lui est nommé, mais ensuite, on parle de la femme de Manoah, car il s'agit de la mère. On se dit donc : « Oh, ça va être le héros », car généralement, quand le libérateur est annoncé, ça commence comme ça. Il y avait une personne, elle était de cette tribu et s'appelait untel.

19:26 Et on se dit : « Oh, c'est la personne suivante. » Mais ce n'est pas la personne suivante. Ce n'est pas un héros. Le récit change de cap et continue ainsi : « Et la femme était stérile et n'avait pas eu d'enfants. » Et on se dit : « Attends, quoi ? On vient de prendre un virage à gauche. » Puis un ange apparaît et lui dit : « Tu es stérile et tu n'as pas eu d'enfants, mais tu concevras et tu mettras au monde un fils. » Maintenant, chers spécialistes de la Bible, avez-vous déjà entendu parler d'un couple qui était stérile et ne pouvait pas avoir d'enfant, et où un ange est apparu pour dire : « Hé, même si tu es stérile, tu pourrais avoir un enfant. » Vous souvenez-vous d'une histoire de ce genre dans les Écritures ?

Hank Smith : 20:04 Ce serait Abraham et Sarah.

Dr Lori Denning : 20:07 Abraham et Sarah, très bien. Et puis, même dans l'histoire de Rebecca, ils ont du mal à avoir des enfants, puis ils en ont deux. Même Rachel et Léa : Rachel ne peut pas avoir de fils et dit : « Va, toi, aie un fils. » Et puis il y a une autre Hannah dans le livre suivant, la deuxième femme de Samuel. Elle ne peut pas avoir d'enfant, alors elle se rend au temple, et puis il y en a une autre appelée la veuve de Shunem, car elle n'a pas de nom, elle vient et le prophète Élisée vient lui parler, puis Jean-Baptiste et enfin Marie. Ce schéma est ce que nous, les spécialistes, appelons une scène type. C'est une scène entière, un événement complet qui semble suivre un schéma. Si vous avez lu une grande partie de l'Ancien Testament, vous verrez qu'il y en a beaucoup où vous vous dites : « Attendez, cette histoire ne vient-elle pas de se produire ? »

20:51 C'est une convention, on les appellerait des « tropes » au cinéma, où l'on se dit : « Oh, c'est une comédie romantique ou un drame. » Et les mêmes éléments se produisent. Dans ce type de scène, il y a trois éléments principaux. Une femme stérile et un messager spirituel viennent leur annoncer qu'ils auront un

fil spécial. Ce sont les trois [étapes](#). On cherche ce qu'on appelle le « tilt » ou le « twist » ; [Robert Alter](#), mon modèle, appelle ça le « [tilt](#) ». C'est là que ça devient intéressant dans les histoires, car si on racontait exactement les mêmes événements selon les mêmes schémas, ça ne nous apprendrait rien. On dirait donc que le Seigneur utilise ces schémas dans nos vies pour nous enseigner quelque chose, et il le fait là où ça diffère. C'est un schéma que le Seigneur utilise pour nous enseigner quelque chose sur la manière dont il va agir dans leur vie.

21:36 Il se présente à celui que nous pensons être le libérateur, puis nous rencontrons la [mère](#). Elle est stérile. Nous ne savons rien du fait qu'ils sont âgés. Puis il vient et lui parle, et on apprend alors beaucoup de choses sur elle et ce bébé, et c'est là que réside le rebondissement. Maintenant, avant de vous dire de quoi il s'agit, nous allons faire un petit quiz. Lorsque nous avons commencé ce podcast, nous avons parlé d'un chapitre dont le thème portait sur les personnes qui faisaient partie de l'alliance et sur ce qu'elles allaient faire. Nous allons voir si vous pouvez repérer le parallèle entre le chapitre deux et le chapitre 13. John, à toi. Qu'est-ce que le Seigneur leur a dit qu'il ne ferait jamais ? Je ne ferais jamais au chapitre deux.

John Bytheway : 22:28 Il ne rompra jamais l'alliance.

Dr Lori Denning : 22:30 D'accord, je ne sais pas si c'est un indice, mais ça pourrait en être un. Mais voyons ce qui se passe ensuite. Passons au chapitre 13 et prenons le verset 3. Nous allons lire les versets 3 à 5, qui racontent l'histoire de ce fils particulier, et nous verrons en quoi cela ressemble à ce que John vient de dire.

John Bytheway : 22:46 D'accord. Je suis toujours dans la NRSV et l'ange du Seigneur apparut à la femme et lui dit : « Bien que tu sois stérile et que tu n'aies pas eu d'enfants, tu concevras et tu enfanteras un fils. Veille maintenant à ne pas boire de vin ni de boisson forte, et à ne manger rien d'impur, car tu vas concevoir et enfanter un fils. Aucun rasoir ne touchera sa tête, car l'enfant sera naziréen. Consacré à Dieu dès sa naissance, c'est lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins.

Dr Lori Denning : 23:18 D'accord. L'histoire est à peu près la même que celle que nous connaissons. Il y a une femme qui est stérile. Nous ne savons pas pourquoi, mais ils n'ont pas d'enfant. Nous savons qu'elle a un mari, donc nous ne savons pas pourquoi ils sont stériles, mais ensuite un ange apparaît et dit : « Tu vas avoir un fils spécial. » Nous ne sommes pas surpris que ce garçon soit le libérateur, mais nous sommes surpris par autre chose. Il est dit : « Ne lui donnez pas à boire et ne lui rasez pas les cheveux, pas

de raser, car il sera naziréen. » Or, ce n'est pas quelque chose dont on entend beaucoup parler, et il est l'un des naziréens les plus célèbres. Savez-vous ce que c'est ? Quelqu'un sait-il ce que c'est, d'où ça vient ou quoi que ce soit à ce sujet ?

- John Bytheway : 23:54 Cela signifie « celui qui est mis à part » ou « consacré ». Ce n'est pas Nazareth.
- Dr Lori Denning : 23:58 C'est mis à part et consacré pour quelque chose. Excellent.
- Hank Smith : 24:03 On pouvait donc prononcer des vœux naziréens pour une période déterminée. Cela ne devait pas nécessairement durer toute la vie. On pouvait se dire : « Je vais prononcer ce vœu pour une durée donnée. »
- Dr Lori Denning : 24:13 [Les hommes et les femmes](#) peuvent le faire, et il s'agit généralement d'une alliance spéciale que les hommes ou les femmes concluent, s'engageant à se mettre à part pendant une certaine période, par exemple 30 jours. Ils s'engagent à respecter un certain nombre de règles. Ils ne se coupent pas les cheveux. Ils ne s'approchent pas de l'alcool, du raisin, ni même des raisins secs ou de quoi que ce soit de ce genre. Ils ne s'approchent pas non plus de choses mortes. Ils sont donc en quelque sorte comme des prêtres, dans le sens où ils ne s'approchent pas de ce qui est mort. Et puis, à la fin du vœu, on se coupe les cheveux et on les offre sur l'autel. Pour ceux d'entre vous qui regardent en ligne, je ne sais pas, c'est super geek, mais voici une anecdote geek. Vous vous souvenez de l'état de mes cheveux la dernière fois que j'étais dans l'émission ? Il y a deux ans ?
- John Bytheway : 24:55 Tu portais un casque, je crois.
- Dr Lori Denning : 24:57 Je portais un casque, c'est exact. Était-il long ou court ? Vous en souvenez-vous ?
- Hank Smith : 25:00 Il était court.
- Dr Lori Denning : 25:01 C'était court. Oui. J'avais les cheveux courts. Je laisse pousser mes cheveux depuis deux ans, depuis que j'écris ma thèse sur le cycle de Samson. Oui. Sauf ma frange, parce que ça ne m'allait pas. Je n'ai pas fait de vœu, mais je les laisse pousser. C'est pour ça que j'ai les cheveux longs, parce que, franchement, combien de fois peut-on dire qu'on s'est laissé pousser les cheveux comme Samson ?

Hank Smith :	25:18	Oui. N'est-ce pas ? Tu te donnes vraiment à fond dans cette thèse.
Dr Lori Denning :	25:23	Je m'y consacre corps et âme, mais c'est exactement ce qu'il fait aussi. Et c'est là que je pense que c'est important, pas seulement parce que c'est un peu geek et cool, mais parce que la mère va aussi s'y conformer alors qu'il est encore dans son ventre. Avant même de l'avoir conçu, elle va vivre le vœu naziréen. Et d'après ce que nous savons, elle n'en a jamais été libérée non plus. Quel groupe de personnes dans le livre des Juges est mis à part avant même sa naissance et naît sous l'alliance ?
Hank Smith :	25:51	Il est un symbole de la maison d'Israël.
Dr Lori Denning :	25:53	C'est vrai. Il est Israël. Il est nous. Nous sommes Israël. Avant même notre naissance, pour la plupart d'entre nous, ou avant même d'avoir fait ce choix, nous sommes Israël. Il est donc un symbole, c'est le grand représentant de l'alliance. S'il est naziréen, c'est parce que, encore une fois, comme l'a dit Jean, « Je ne romprai jamais mon alliance, mais vous, vous le ferez. » Que va-t-on le voir faire ? Le rompre. Il va en enfreindre chaque élément. Chacun d'entre eux, d'après ce que nous pouvons en juger. Si vous êtes censés faire ces choses, il les enfreint toutes. Et nous connaissons tous celle concernant les cheveux, car la série ou les films en font une de ses caractéristiques célèbres. Mais il contourne aussi les choses mortes. Il va s'approcher d'un lion et mettre du miel dans la carcasse de ce lion, puis il va même le donner à ses parents, ce qui les contamine en quelque sorte pour la sainteté.
	26:38	Ensuite, il va à une fête. En fait, c'est une beuverie. On ne le voit pas boire, mais le simple fait d'y aller est potentiellement un problème, car il est dit qu'il ne doit pas y avoir d'outres à vin ni de vinaigre, ni même de raisins verts ou de jus de raisin. Il ne doit même pas s'approcher de tout ça. Et puis qu'est-ce qu'il fait ? Du genre, et puis il se dit : « Et tu ne devrais pas épouser les Philistins », et quelle est la première chose qu'il va faire ? Épouser une Philistine. Je veux dire, il est tout simplement horrible. Mais encore une fois, d'une certaine manière, ce n'est pas Samson dans l'histoire. C'est Israël. C'est nous. « Vous étiez censés être mon peuple d'alliance privilégié et vous avez tout brisé. » Et j'adore cette petite parenthèse, simplement parce que j'adore la maman. Elle reconnaît l'ange tout de suite. Elle est seule dehors. Elle est dans un champ. Elle est en train de travailler. Nous avons donc rencontré Gédéon. Il était dans un champ et un ange est apparu. Maintenant, voici une autre personne dans un champ et un ange apparaît, et on se dit : « Ça

va finir comme l'histoire de Gédéon. » Et c'est le cas. John, as-tu le verset six ?

- | | | |
|-------------------|-------|---|
| John Bytheway : | 27:38 | Alors la femme vint dire à son mari : « Un homme de Dieu est venu vers moi, et son apparence était celle d'un ange de Dieu, très impressionnante. Je ne lui ai pas demandé d'où il venait, et il ne m'a pas dit son nom. » |
| Dr Lori Denning : | 27:53 | C'est tout. Maintenant, il y a quelque chose qui se perd, pas en hébreu mais beaucoup en anglais : ça semble très calme. Au lieu de ça, ça va faire un truc qu'on appelle la parataxe, et la parataxe, c'est quand ça ne s'arrête pas, ça continue juste, et, et, et. Si vous avez déjà rencontré un tout-petit très enthousiasmé par une histoire, il utilise la parataxe. Et il est allé là-bas, puis le Père Noël est arrivé, puis la fête a commencé, puis tout le reste. C'est ça, la parataxe. Les phrases s'enchaînent donc les unes après les autres, et c'est ainsi qu'elle le lit. Laisse-moi lire ça. Elle voit cet ange arriver. Puis elle court le dire à Manoah. Et elle a dit à son mari : « Un homme de Dieu est venu vers moi, et son apparence était celle d'un ange, c'était impressionnant, c'était génial, et je ne lui ai pas demandé son nom, je ne lui ai même pas demandé d'où il venait. Et puis il m'a dit : « Oh, tu vas concevoir, et tu ne dois rien boire, ni faire ceci, et il sera naziréen, bla, bla, bla. » Et tu te dis : « Whoa, whoa, whoa. Whoa. Whoa. Whoa, whoa. » |
| Hank Smith : | 28:46 | Ralentis, ralentis. |
| Dr Lori Denning : | 28:48 | C'est très émouvant. Quand on lit ça dans la version King James ou autre, ça sépare les phrases avec « et puis » et « mais »... Non, elle bute sur ses mots. Ce que ça nous montre, c'est une femme de l'alliance qui voit et reconnaît cet ange. Elle sait qui il est, et ça ne ressort que par contraste avec son mari. Alors lisons ce qui est dit à son sujet, juste pour que tu voies la différence. Verset huit. Elle court et raconte toute l'histoire. « Nous allons avoir un bébé et il sera spécial. Et je n'ai même pas posé de questions à cet ange. C'était tellement génial. » Et puis, « Et donc », le rythme va ralentir et nous allons rencontrer Manoah, le mari. Lisons donc cela. Verset huit. |
| John Bytheway : | 29:29 | Alors Manoah implora le Seigneur et dit : « Ô Seigneur, je t'en prie. Que l'homme de Dieu que tu as envoyé revienne vers nous et nous enseigne ce que nous devons faire concernant l'enfant qui va naître. |
| Dr Lori Denning : | 29:39 | Les amis, elle vient de voir un ange et il se dit : « Je ferais mieux de prier à ce sujet. Dieu, nous as-tu parlé d'un bébé ? D'accord. » Et on se dit : « Bon, ce n'est peut-être pas si mal. Je suppose |

que ça va. » Et puis, au verset suivant, Dieu a exaucé Manoah et l'ange revient vers qui ?

- John Bytheway : 29:57 À la femme.
- Dr Lori Denning : 29:58 La femme. Et où est-elle, déjà ?
- John Bytheway : 30:01 Sur le terrain.
- Dr Lori Denning : 30:03 Au travail. Où est-il ? Je n'en ai aucune idée. Vous allez remarquer l'ironie du fait que c'est elle qui voit et reconnaît l'ange. C'est elle qui est active et essoufflée, tandis que lui se dit : « On ferait mieux de prier à ce sujet. » Et puis il dit : « Que devons-nous faire ? » Et l'ange apparaît et dit, s'adressant à la femme qui a compris : « Ton mari n'est même pas là. » Alors elle court chercher son mari. Et puis elle dit : « L'homme qui est venu me voir l'autre jour, il est apparu. » Et Manoah se lève, suit sa femme et ils sortent. Et que dit-il ? « Es-tu cet homme ? » « Oui. » Il répond : « Oui, c'est moi. » Elle ne lui a pas demandé qui il était. Elle a tout de suite su que c'était un ange, un homme de Dieu, un messenger. Il lui demande : « Es-tu celui pour qui j'ai prié ? »
- 30:50 L'homme dont elle a dit qu'il était l'ange. Alors elle dit : « Hé, viens avec moi. « C'est toi l'homme ? » « C'est moi. » Manoah dit : « Quand ce que tu nous as promis se réalisera, qu'est-ce qu'on est censés faire de lui, déjà ? » On peut presque entendre l'ange soupirer. « Eh bien, la même chose : écoute ce que ta femme a dit », puis il passe en revue la liste des vœux naziréens. Alors Manoah dit : « Eh bien, on pourrait peut-être te préparer un repas. » Et l'ange répond : « Eh bien, je ne peux pas manger cette nourriture. On va le faire quand même. Et Manoah est vraiment le type le plus lent qui soit. D'ailleurs, Samson tient de son père, il est très lent. Alors il va le préparer, et l'ange dit : « Je ne peux pas manger votre nourriture. » Puis tout s'enflamme, l'ange s'envole, et Manoah s'écrie : « Oh non, c'était un ange. »
- 31:40 On va peut-être mourir. Et la femme dit : « Espèce d'idiot, si on allait mourir, il ne nous l'aurait pas demandé. Oublie ça. Oublie ça. Je ne peux même pas t'aider. Fin. C'est ma version de la femme de Manoah. C'est ça. Oui. Mais souvenez-vous, il s'agit de l'alliance avec Israël. Elle reconnaît et ils utilisent beaucoup de termes sensoriels, n'est-ce pas ? Elle voit et elle entend. Elle voit que c'est l'ange. Elle entend son message et Manoah ne l'entend pas, et sa voix est active. Son nom vient aussi du mot Noé, si vous connaissez ce terme, et cela signifie repos ou oisiveté. Je l'appelle M. Paresseux. Il y avait donc un homme qui s'appelait M. Paresseux, il ne travaille jamais aux champs, il est

lent à comprendre, il ne reconnaît pas le messager spirituel, il n'entend pas le message et il faut le lui répéter encore et encore.

32:37 Il représente parfois l'alliance d'Israël, ou nous-mêmes. On ne comprend pas toujours, et voilà qu'arrive la femme. Oh, wow. J'ai eu une expérience spirituelle. Et lui, il dit : « C'est intéressant. » Elle est toute excitée et trébuche, et lui : « Non, qu'est-ce qu'on devrait faire avec le garçon ? » Tout ce que je viens de te dire, tout ce que tu viens de me dire. Donc, pour ce qui est du naziréat, je me dis que c'est une très bonne idée. C'est une belle histoire qui résume toute l'alliance. C'est l'histoire d'une personne qui écoute tout en vaquant à ses occupations quotidiennes et qui se mobilise quand le Seigneur entre dans sa vie, une personne qui reçoit l'appel et passe à l'action. C'est l'une des héroïnes méconnues des Écritures. Cette femme reçoit la visite d'un ange, elle le reconnaît et elle vit elle aussi comme une nazirée. Plutôt cool.

33:28 C'est une belle histoire. L'une des particularités des Écritures, c'est qu'elles n'utilisent pas toujours l'anonymat comme un signe de dévalorisation. Au contraire, cela leur permet d'être universelles, ou de nous permettre de nous reconnaître en elles. L'anonymat ne signifie pas qu'elles sont moins importantes. Oh, c'est une femme, on ne la nomme pas. Ça veut dire qu'on peut se reconnaître en eux, n'est-ce pas ? Ce n'est pas le type de ma paroisse que nous connaissons tous et que nous écartons parce que c'est quelqu'un que nous connaissons. C'est plutôt : « Attendez un instant, ça pourrait être moi », ou « elle pourrait être une sorte de sainte fidèle », hommes et femmes. Il faut juste être très prudent quand on dit : « Eh bien, les femmes ne sont pas autant nommées parce que beaucoup d'hommes ne le sont pas non plus dans cette histoire. » Ils s'en servent comme d'un outil pour que nous puissions nous reconnaître dans l'histoire.

Hank Smith : 34:14 Tu l'as si bien dit. Manoah se dit : « Attends, quoi ? On aurait pu mourir. »

Dr Lori Denning : 34:22 On aurait pu mourir. Je l'imagine très bien dire : « Je ne sais même pas quoi faire de lui. »

Hank Smith : 34:28 Si le Seigneur avait voulu nous tuer, il n'aurait pas eu toute cette conversation avec nous.

Dr Lori Denning : 34:34 Pourquoi dirait-il que nous allons avoir un bébé et ferait-il tout cela s'il avait l'intention de nous tuer ?

John Bytheway :	34:37	Je ne sais pas.
Hank Smith :	34:39	Nous allons sûrement mourir.
Dr Lori Denning :	34:41	Pour les Israélites, c'est en quelque sorte une condamnation. Nous ne voyons même pas le Seigneur quand il se tient là, ni parfois son messenger quand il se tient juste devant nous. Même quand des choses miraculeuses se sont produites, de quoi d'autre avez-vous besoin ? J'ai déjà fait tout ça. Et oui, c'est peut-être nous aussi parfois, n'est-ce pas ?
Hank Smith :	34:59	Oui. Lori, je ne veux pas te presser, mais tu as énuméré toutes ces histoires, ce genre de choses, comment les appelles-tu déjà ?
Dr Lori Denning :	35:09	Des scènes de ce genre.
Hank Smith :	35:11	J'ai remarqué que parmi eux, il y en a un qui n'a pas d'enfant ; l'ange lui dit qu'il va avoir un enfant et lui révèle son nom. Ils finissent presque toujours par devenir des personnes extraordinaires, sauf celui-là. Est-ce une histoire du genre « ce qui aurait pu être » ? Cela aurait pu être un Jean-Baptiste, un Jésus, un Isaac ?
Dr Lori Denning :	35:33	Oui, il était censé être le libérateur et c'est le dernier juge. Il était donc censé être le dernier juge de son peuple, mais on sait qu'il va échouer. Dans ce cycle, ils ont tendance à être opprimés, puis ils prient ou crient leur détresse. Ici, il n'y a pas de cri. Il ne semble d'ailleurs jamais prier ; la seule fois où il le fait, c'est deux fois dans l'histoire. Une fois parce qu'il a tellement soif qu'il risque de mourir. Merci. Donc tout tourne autour de moi. Ensuite, si vous connaissez l'histoire, il va être aveuglé, puis enchaîné aux piliers à côté de lui dans le temple de Dagon, le dieu philistin. La seule fois où il prie Dieu, c'est pour que ses yeux soient vengés. Rends-moi ma force pour que je puisse tuer tous ces gens à cause de ce qu'ils m'ont fait. C'est ce personnage de l'alliance qui aurait pu tout avoir, mais qui n'a rien. Il semble incarner l'histoire des fils et filles de l'alliance, qui auraient pu avoir le Seigneur dans leur vie et se repentir à tout moment, mais qui ne l'ont pas fait.
	36:41	Et rappelez-vous, c'est un récit édifiant. Il est dit que l'Esprit du Seigneur est venu sur lui à plusieurs reprises. Il va épouser une femme philistine. Je voudrais juste souligner une chose à son sujet avant de passer à l'histoire de Dalila. Passons au chapitre suivant et je voudrais juste souligner quelque chose qui, je pense, touchera vraiment nos téléspectateurs en tant que

peuple de l'alliance. Passons au verset 14:2. Nous allons maintenant faire la connaissance d'un fils spécial. Au chapitre suivant, en tournant la page, nous retrouvons Samson adulte. Nous faisons enfin la connaissance de ce libérateur. C'est Samson. Son nom signifie « ensoleillé ». Tout comme Shimshon signifie « ensoleillé ». Le nom de Dalila ressemble à Lila, qui signifie « ténèbres ». Vous rencontrez maintenant « ensoleillé ». Nous l'appellerons Samson. Et puis le verset 14, le verset deux, et écoutons les premiers mots. Maintenant, laissez-moi vous révéler une autre astuce littéraire. Nous n'en apprenons pas toujours beaucoup sur l'histoire des personnages.

37:30 Nous venons de le faire avec Samson, mais pour beaucoup d'entre eux, nous ne savons pas grand-chose. J'ai dit que s'ils décrivent des caractéristiques physiques importantes pour l'histoire, c'est que c'est vrai. Et son histoire, c'est qu'il va être très fort. Mais voici une autre chose que vous pouvez apprendre sur le contexte. Il n'y a pas beaucoup d'histoire personnelle, mais l'une d'elles est que les premiers mots prononcés par un personnage révèlent souvent sa nature profonde. Les premiers mots prononcés par un personnage de l'Ancien Testament peuvent souvent refléter son caractère profond. Ils révèlent qui il est vraiment. Ce seront donc les premiers mots de Samson. Très bien. John, tu l'as ? 14:2.

John Bytheway : 38:05 Oui. 14:2. Puis il vint dire à son père et à sa mère : « J'ai vu une femme philistine à Timna. Allez me la chercher pour qu'elle devienne ma femme. »

Dr Lori Denning : 38:15 Hmm, c'est charmant. Il dit : « J'ai vu une femme philistine. » Les Philistins, un peuple de l'alliance ou un peuple hors de l'alliance ?

Hank Smith : 38:24 Non-alliance.

Dr Lori Denning : 38:25 Des gens qui ne font pas partie de l'alliance. Et vous vous en souviendrez avec David et Goliath. Il y a les Philistins. Ce sont les méchants par excellence. Les méchants Philistins. Donc, s'il doit être le fils spécial de l'alliance et que la toute première chose qu'il dit, c'est : « J'ai hâte de me marier, et tu veux bien aller me chercher cette femme philistine ? », est-il vraiment fidèle à l'alliance ?

Hank Smith : 38:48 Il se fiche complètement de l'alliance.

Dr Lori Denning : 38:50 Oui, pas du tout. En fait, il s'aligne. Il se marie. Or, il utilise ici deux verbes que vous ne remarquerez peut-être pas. Dans la

NRSV, l'un d'eux est traduit. Je le traduirais différemment. J'ai vu... Maintenant, on appelle cela prendre une femme. Il dit donc : « J'ai vu et j'ai pris ». C'est ce qu'on appelle un motif récurrent dans les Écritures. Il est utilisé à plusieurs autres reprises. David voit et prend Bath-Shéba. L'un de ses fils voit et prend le butin. Au lieu d'attendre que le Seigneur nous donne des choses, nous les voyons et nous les prenons. Non seulement la première chose que je veux, c'est une femme parmi les Philistins, mais je l'ai vue et je veux que tu la prennes. Comment ça va se passer ? Comme vous pouvez le deviner, pas très bien. Ils finissent par la brûler vive. Donc, pas terrible.

39:48 La première chose qu'on apprend sur ce fils de l'alliance, c'est qu'il est assez loin de l'obéissance à l'alliance. J'ai vu, j'ai pris, et tu te dis : « Oh non. » Et je veux prendre quoi ? Une femme philistine. Je veux me marier en dehors de l'alliance. Et ses parents réapparaissent ici et ils lui disent : « Tu es sûr ? Tu es sûr de vouloir faire ça ? » Je l'imagine toujours comme un grand bavard un peu bête, du genre : « Rah, rah, je le veux, c'est tout. Donne-la-moi. » C'est un peu un gros bonhomme stupide. Il dit : « Ouais, prends-la pour moi parce qu'elle me plaît. » Puis il y a cette petite parenthèse : « Mais son père et sa mère ne savaient pas que cela venait du Seigneur, car elle cherchait un prétexte pour agir contre les Philistins. » Chaque fois qu'on a une parenthèse [narrative](#) comme celle-là, Mormon le fait tout le temps dans le Livre de Mormon, mais vous savez, ça n'arrive pas très souvent dans l'Ancien Testament.

40:32 Ça arrive parce que c'est bizarre. Ça te dit que le fils de l'alliance ne devrait pas demander ça. C'est grave. Si tu lisais ça en tant que personne de l'Antiquité, tu te dirais : « Quoi, quoi ? Il vient de demander une femme philistine ? » Et ils répondent : « Ouais, on sait. C'est vraiment terrible. C'est une parenthèse et c'était vraiment terrible, mais Dieu va arranger ça, alors attends un peu. Et tu te dis : « D'accord, parce que ça a l'air plutôt grave. » Et c'est un naziréen, et tu te dis : « Je sais, je sais. C'est grave. » Accroche-toi. Et puis il continue, et ça ne finit pas bien avec sa femme. Il la quitte, il pose une énigme stupide à ses amis, ce n'est même pas une énigme. Il tue un lion. Puis il vient et pose une énigme aux Philistins. Hé, si vous pouvez me dire quelle est l'énigme, je vous donnerai 13 armures, 13 paires de vêtements de luxe.

41:19 Ils répondent : « D'accord, pourquoi pas. » Et il dit : « Sinon, je vous tuerai. » Et ils répondent : « Bon, on va jouer à ce jeu. » Donc, un jeu sympa, un jeu sympa pour une fête de mariage. N'est-ce pas ? Et donc il arrive et dit, vous avez probablement déjà vu ça. C'est un petit poème qu'il récite : « De celui qui

mange est sorti ce qui se mange et du fort est sorti le doux. » Maintenant, souvenez-vous, il tue un lion, puis quand il traverse la ville, il voit que des abeilles y ont fait une ruche et qu'il y a donc du miel. De celui qui mange – un lion, c'est un mangeur – il peut sortir quelque chose à manger, du miel, mais de celui qui est fort – le lion, en quelque sorte – il sort quelque chose de doux. Ce n'est pas vraiment une devinette. Il faudrait savoir qu'il y avait un lion sur la route qu'il a tué. Ils ne le savent pas, ils ne comprennent pas.

42:01 Alors ils vont voir sa femme : « Dis-nous ce que c'est, ou on te brûlera vive. » C'est grave. Elle est donc paniquée. Quoi qu'elle réponde, elle est dans le pétrin. L'homme qui est censé la protéger, son mari, est une menace. Si elle ne parle pas, son peuple la tuera. Alors cette pauvre femme. Elle dit : « Tu ne m'aimes pas, dis-moi la réponse. » Finalement, elle... on dit qu'elle le harcèle, mais je pense que c'est une question de survie. Elle dit : « D'accord », et elle a pleuré pendant sept jours. Il finit par lui dire. Puis : « Hé, tu connais le poème ? » Et ils répondent : « Oui, c'est parce que tu as couché avec ma femme. » Alors ils la brûlent quand même. Fin. Puis il va voir une prostituée, bon travail, et il n'y a pas de dialogue. C'est juste que j'ai franchi la ligne, j'ai fait le mauvais choix, puis j'ai enfoncé les portes et je me suis enfui avec elles. Donc il est violent, c'est agressif, il n'y a pas de conversation, il n'y a rien.

42:57 C'est juste un homme d'action, mais pas dans le bon sens du terme. Il va donc voir une prostituée. Il passe du statut de fils de l'alliance à la frontière à celui de quelqu'un qui a complètement déraillé à ce stade. Maintenant, quelque chose va se passer. Quand on passe à la deuxième moitié de ce chapitre où il va voir Dalila, il est déjà assez corrompu. Dalila ne le corrompt pas. Elle ne fait que montrer ce qui s'est déjà passé. Il n'est jamais dit que Dalila est philistine, mais les Philistins lui versent une grosse somme d'argent pour qu'elle découvre son secret. Pourquoi est-il si fort ? L'histoire de Dalila est probablement la plus célèbre de toutes celles du livre des Juges. On la raconte généralement comme si elle l'envoûtait, le séduisait ou le charmait, mais vous avez déjà vu qu'il en était déjà là. Passons à l'histoire. Je voudrais souligner quelques points. Ça commence au verset quatre. Il y a quelque chose d'intéressant : le verbe va changer, la façon dont il décrit ce qu'il fait avec cette femme. Alors John, as-tu le verset quatre ?

John Bytheway : 43:55 Oui. Après cela, il tomba amoureux d'une femme dans la vallée de Sorek, qui s'appelait Dalila.

Dr Lori Denning :	44:02	Il est tombé amoureux d'une femme. Or, dans l'Ancien Testament, l'amour ne désigne généralement pas un amour passionné et romantique, oh, si seulement c'était le cas. Mais il existe un commandement qui utilise ce mot. Vous l'avez peut-être déjà entendu, car je crois que c'est l'un des commandements principaux . Tu aimeras le Seigneur ton Dieu. À quoi l'amour est-il généralement associé ? À l'alliance. Quel est le thème de ce livre ? L'alliance. Je ne romprai jamais mon alliance. Que fait-il ? Je suis tombé amoureux. J'ai donné mon allégeance, mon amour à quelqu'un d'autre. Elle vient d'un endroit spécial, la vallée de Sorek. Eh bien, c'est comme en plein centre-ville de Philistineville. Il est maintenant à la frontière, à Timna. Il a franchi la frontière et son nom était Ténèbres. Hmm. Je me demande comment cette histoire va finir. Il va devenir aveugle et se retrouver dans les ténèbres. Parce qu'il est tombé amoureux. Il est complètement perdu quand il arrive là-bas.
	45:02	Il lui donne son amour. Ne croyez pas que ce soit une histoire romantique. C'est l'histoire d'un échec de l'alliance. Alors ils disent : « Découvre quelle est sa force. » Et puis il y a ces quatre moments où il est allongé sur ses genoux et où les Philistins sont dans la pièce, d'ailleurs. Ils sont juste là. Comme s'il savait exactement ce qui se passe. Ils disent : « Maîtrise-le et on te donnera des millions de dollars. » Elle dit : « Tu sais, dis-moi quelle est ta force. » Et puis il continue et dit : « Vous savez, s'ils font ça avec des cordes d'arc, je serai faible. » Et puis les Philistins lui ont apporté les cordes d'arc et ils l'ont ligoté. Et puis j'adore ça. C'est là où il est dit qu'ils sont là. Et les hommes attendaient dans la chambre intérieure. Et ils sont là, genre : « OK, on est là. » Et puis elle dit : « Les Philistins sont sur toi, Samson. »
	45:48	Et il se met... Et il se fraye un chemin à travers eux. Maintenant, il va le faire encore trois fois et on va se rapprocher de plus en plus de la vérité. Donc, la première fois, ce sont des cordes d'arc. La deuxième fois, c'est une corde neuve. La troisième fois, c'est « tresse mes cheveux ». D'accord. On se rapproche du secret. Le secret, c'est que ses cheveux ne peuvent pas être coupés. Maintenant, qui connaissait le secret concernant ses cheveux ? Vous vous souvenez à qui on avait parlé de ses cheveux ?
Hank Smith :	46:17	Sa mère.
Dr Lori Denning :	46:17	C'était sa mère. Les seules personnes qui connaissent le pacte secret sont les mères. On ne sait pas quand il l'apprend, mais il le transmet à une autre femme. Il lui offre son amour, son allégeance, son pacte. Le secret du pacte n'est jamais révélé à

Manoah. En fait, il n'est révélé qu'à la mère, car c'est elle qui est censée s'en souvenir. Puis il finit par dire : « Eh bien, ce sont mes cheveux, mais ils sont attachés. » Et ils répondent : « D'accord, non, version trois. » Et enfin, à la quatrième fois : « Ce sont mes cheveux. Je ne me suis jamais fait raser les cheveux. » C'est l'alliance naziréenne. Eh bien, elle demande à un homme de le raser. Elle ne le fait même pas elle-même. Vous vous souvenez du thème maternel que nous avons vu ? C'est comme une anti-mère. Sa tête est sur ses genoux. Elle le rase. Ils vont l'aveugler. Il s'affaiblit, puis il est dit : « L'Esprit du Seigneur le quitta et il ne s'en rendit pas compte. »

47:10

Il ne sait même pas que sa force l'a quitté. Il redevient comme un bébé. Il est aveugle, chauve, faible, sur les genoux d'une femme. Ce n'est pas la [mère](#) d'Israël. C'est Dalila, l'anti-mère. Il se retrouve piégé. Puis je pense à cette phrase où il est dit qu'il ne savait pas. Verset 20. Elle dit : « C'est la dernière fois que les Philistins s'abattent sur toi, Samson. » Quand il se réveille de son sommeil, il pensa : « Je vais sortir comme les autres fois et me libérer. » Mais il ne savait pas que le Seigneur l'avait quitté. C'est là la leçon à retenir. N'abandonne pas l'alliance, car alors le Seigneur, et tu ne le sais même pas, il ne se rend même pas compte qu'il l'a abandonnée. C'est là qu'ils s'emparent de lui, qu'ils lui crèvent les yeux, puis qu'ils l'amènent enchaîné et qu'il devient une simple meule. Puis, bien sûr, ses cheveux repoussent et c'est là qu'il va se rendre à la fête.

48:12

Ses cheveux ont repoussé. Il est toujours aveugle et il demande au garçon qui l'accompagne, car il est aveugle : « Eh bien, enchaîne-moi aux piliers. » Alors ils enchaînent ses mains aux piliers. Et c'est là qu'il prie, l'une des rares fois. « Seigneur, souviens-toi de moi et fortifie-moi par cet acte de vengeance unique afin que je puisse rendre aux Philistins ce qu'ils m'ont fait pour mes yeux. » Il ne prie pas pour son peuple. Il ne prie pas pour la repentance. Il détruit tout et les tue tous, ce qui aide son peuple parce que les ennemis sont vaincus, mais pas parce qu'il se souciait de son peuple. Tu vois, tous les éléments de tes parents étaient là, tu étais un enfant spécial, tu avais l'alliance, tu avais l'Esprit du Seigneur, tu avais ta force particulière. Tu l'as juste abandonnée en premier. C'était une chose morte. Puis tu t'es retrouvé à la fête des alcooliques. Puis tu as rompu toutes les alliances qui t'avaient été données. À la fin, tu t'en fichais même. Tu ne savais même pas que l'Esprit du Seigneur t'avait quitté. Tu es tellement éloigné. C'est un terrible avertissement pour nous, peuple de l'alliance, que le Seigneur nous dit : « Vous êtes mon peuple de l'alliance. » Mais John, te souviens-tu de la première chose que le Seigneur nous a enseignée au chapitre deux ?

John Bytheway :	49:28	Oui, je m'en souviens. Mais je ne romprai jamais mon alliance avec vous.
Dr Lori Denning :	49:34	Oui. On peut toujours revenir. On peut toujours revenir. Il attend qu'on lui tende la main pour revenir. Il y a une dernière phrase dans tout le livre des Juges qui résume bien cela. Elle ne dit pas qu'il a jamais été racheté. Il le place bien dans Hébreux 11, au panthéon des héros, mais je pense que c'est parce que le Seigneur continue d'utiliser ces personnes, continue de les utiliser même si elles sont faibles, plutôt que parce qu'elles ont fait un si bon travail. Passons toutefois au tout dernier verset, , et c'est là que ça se termine de manière très triste, sur une histoire très forte et édifiante. C'est le dernier verset, Juges 21:25.
John Bytheway :	50:12	Juges 21:25. En ces jours-là, il n'y avait pas de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon.
Dr Lori Denning :	50:21	Qui est le véritable roi qu'ils devraient suivre ? Ils faisaient tout ce qu'ils voulaient. Ça s'arrête là, et puis on tourne la page, et on se dit : « Eh bien, c'était vraiment triste. C'était terrible. »
Hank Smith :	50:32	C'est une tragédie shakespearienne.
Dr Lori Denning :	50:35	Oui, snif, snif. Mais nous sommes un peuple de l'alliance, et ce ne sont pas les guerres que nous menons. Ce sont les pièges. Ce sont les autels que nous ne démolissons pas dans nos vies. Le Seigneur dit : « Je ne romprai jamais mon alliance. Tu peux toujours revenir. Je suis votre roi. Vous pouvez me suivre, et rien de tout cela n'aura besoin d'arriver. C'est, je pense, le message du livre des Juges. Le Seigneur délivrera son peuple. Fin.
Hank Smith :	51:00	Je sais que j'ai passé une bonne journée quand j'ai la main fatiguée d'avoir écrit. J'ai pris tellement de notes. Je n'avais pas pris beaucoup de notes sur le livre des Juges avant cela.
John Bytheway :	51:12	Oui, moi aussi. J'ai écrit beaucoup de nouvelles choses.
Dr Lori Denning :	51:14	Ah, vous êtes mignons, tous les deux.
John Bytheway :	51:16	Mais c'est un peu triste, oui. Qu'est-ce qu'on en fait ?
Dr Lori Denning :	51:21	On en tire des leçons. Et je pense que c'est possible. J'aime le fait que chacun des juges, même Samson parfois, possède cette grande force et ces parents puissants. L'Esprit est encore avec lui parfois, il y a encore de l'espoir qu'ils puissent revenir, et il y

a des moments où le Seigneur intervient et les sauve. Le Seigneur nous dit : « Je suis là depuis le début. Il suffit de se tourner vers moi. Cela ne doit donc pas nécessairement finir ainsi. Il y a beaucoup d'espoir, même si ce livre ne le laisse pas paraître. Vous devez démolir les autels, les pierres d'achoppement dans votre vie. Vous ne pouvez pas simplement tomber dans ces pièges. Vous ne pouvez pas inviter ces choses dans votre vie et espérer ensuite que tout s'arrange. Ça ne marchera pas. Et si cela ne nous inquiète pas, c'est que le livre essaie de nous dire que nous devrions nous en inquiéter. Mais il y a de l'espoir. Le Seigneur peut être votre roi et il ne rompra jamais son alliance. C'est juste de l'espoir mêlé à beaucoup de tristesse. Beaucoup de prudence. Et encore une fois, les derniers chapitres sont très horribles et ne conviennent absolument pas aux enfants. Il y a une agression et d'autres choses du même genre. Ce n'est pas un livre que vous voudrez lire en famille, de la page 17 à la page 19, à moins que vous ne le lisiez d'abord entre adultes. Sachez donc que ça ne fait qu'empirer à partir de là, mais ce n'est pas un conte pour enfants.

- | | | |
|-------------------|-------|---|
| Hank Smith : | 52:37 | J'aime les panneaux d'avertissement. Je me suis souvent retrouvé dans des endroits où j'ai vu un panneau d'avertissement, j'ai regardé et je me suis dit : « Non, je ne vais pas aller par là. » Si jamais vous voyez une de ces clôtures électriques, celles qui peuvent vraiment vous tuer, il y a un panneau d'avertissement tous les deux mètres environ. C'est comme le Livre des Juges. Ne faites pas ça. N'allez pas par là. |
| Dr Lori Denning : | 52:57 | J'en ai vu aussi à la plage, du genre « Baignade interdite ». Il y a un courant de retour et les gens se baignent quand même, et on se dit « hmm ». Ou j'en ai vu sur les flancs des montagnes, du genre « Ne skiez pas sur cette falaise ». Il y a toujours quelqu'un qui s'est fait emporter au large ou qui est tombé de la falaise, et on se dit « pourquoi ont-ils ignoré ce panneau ? » |
| Hank Smith : | 53:17 | Le livre des Juges peut être un gros panneau d'avertissement, oui. Votre histoire ne doit pas nécessairement se terminer ainsi. Vous avez le choix. |
| Dr Lori Denning : | 53:24 | Je susciterai un prophète et tu pourras lui demander de t'accompagner ; tu auras des amis et de la famille pour te soutenir, et tu pourras toujours faire demi-tour. Il y a de l'espoir. Il nous a tracé un chemin ici. C'est simplement un chemin où il veut s'assurer que nous, en tant que peuple de l'alliance, nous comprenons bien que nous devons le suivre. |

John Bytheway :	53:42	Avez-vous entendu comment elle a conclu : « nous le suivons » ? L'avez-vous remarqué ? C'était bien. Bravo, Lori.
Hank Smith :	53:47	Oh, au fait, Lori, presque toutes les femmes dans ce livre sont formidables.
Dr Lori Denning :	53:52	Il y en a quelques-unes de bien. Je pense que les femmes servent en quelque sorte de repères narratifs, où elles peuvent choisir de respecter l'alliance ou non. Il y a environ 22 femmes, 22 femmes nommées et anonymes dans le livre. La fille de Caleb apparaît dès le début, puis la femme de Manoah, Débora, Jaël. Donc beaucoup de grands personnages de l'alliance et d'excellentes héroïnes que l'on oublie parfois. Il y a aussi quelques hommes bien dans ce livre, mais il y a surtout de grandes femmes dans cette histoire.
Hank Smith :	54:23	John Bytheway, si vous voulez passer un bon moment avec les Écritures, lisez-les avec Lori Denning. Vous apprendrez et vous rirez.
Dr Lori Denning :	54:30	Attends, je dois remettre mon chapeau.
Hank Smith :	54:32	Oui.
John Bytheway :	54:32	Oui. Oh, oui. Remets ton casque de plumes. Elle a dit quelque chose au début, mais je pense qu'elle plaisantait. Qui connaît mieux le Livre des Juges que notre invitée d'aujourd'hui ?
Dr Lori Denning :	54:44	Nous sommes deux maintenant, et j'en fais partie. Peu de gens ont étudié ce livre.
John Bytheway :	54:49	Oui.
Dr Lori Denning :	54:49	Je ne sais pas pourquoi, mais...
John Bytheway :	54:50	Vous avez un doctorat en Juges.
Dr Lori Denning :	54:52	Juste la deuxième moitié du livre des Juges.
Hank Smith :	54:55	L'une des choses que je préférais quand j'étais jeune professeur de séminaire, c'était quand quelqu'un comme Lori venait nous enseigner et que nous passions des heures ensemble. Je repartais avec toutes ces notes dans mes Écritures, sachant qu'il m'était tout simplement impossible de connaître tout cela, mais le fait d'avoir quelqu'un pour nous guider à travers tout ça, et de le faire d'une manière aussi amusante, Lori, nous te sommes

reconnaissants pour tes talents. Merci d'être avec nous aujourd'hui.

Dr Lori Denning : 55:18

Eh bien, merci. C'est un défi d'en faire une histoire spirituelle, mais je suis reconnaissante que le Seigneur nous mette en garde, qu'il nous aime et qu'il nous accueille à bras ouverts. Quand vous avez besoin d'une toison, il est là pour vous la donner. Quand vous avez besoin d'une mère en Israël, elle est là. Vous avez besoin d'un Joas qui comblera le vide. Ils sont là aussi. Et cela contient des messages puissants sur l'amour du Seigneur pour nous et sur la force de notre alliance, que nous pouvons exploiter si nous savons y puiser. Mais je comprends. C'est une histoire un peu terrible. Je comprends donc que ce ne soit pas votre livre préféré. Ce n'est généralement pas le livre préféré de tout le monde, mais ça pourrait l'être.

Hank Smith : 55:48

Mais faites attention aux panneaux d'avertissement. Ils sont très importants. Ils peuvent vous protéger. Sur ce, nous tenons à remercier le Dr Lori Denning de s'être jointe à nous aujourd'hui. Nous tenons à remercier notre productrice exécutive, Shannon Sorensen, nos sponsors, David et Verla Sorensen, et à chaque épisode, nous rendons hommage à notre fondateur, Steve Sorensen. Nous espérons que vous serez des nôtres la semaine prochaine. Nous abordons actuellement le livre de Ruth sur followHIM. Pour remercier nos merveilleux auditeurs, nous aimerions vous offrir la version numérique de notre livre, **Finding Jesus Christ in the Old Testament**. Il propose des réflexions courtes et pertinentes tirées de nos précédents épisodes sur l'Ancien Testament. Rendez-vous sur followhim.co, c'est-à-dire followhim.co, pour télécharger votre exemplaire gratuit dès aujourd'hui. Vous y trouverez également le lien pour acheter l'édition papier de * *. Merci de faire partie de notre famille followHIM. Bien sûr, rien de tout cela ne serait possible sans notre incroyable équipe de production : David Perry, Lisa Spice, Will Stoughton, Krystal Roberts, Ariel Cuadra, Heather Barlow, Amelia Kabwika, Sydney Smith et Annabelle Sorensen.

followHIM Favorites



- | | | |
|-----------------|-------|--|
| Hank Smith : | 00:03 | Bienvenue dans « followHIM Favorites ». John et moi partageons une histoire unique pour accompagner la leçon « Viens, et suis-moi » de chaque semaine. John, nous sommes dans le livre des Juges cette semaine et tu connais l'histoire de Gédéon, où Gédéon a manifestement très peur de partir au combat, d'autant plus que le Seigneur réduit ses effectifs. Non, il y a trop de soldats. J'en veux moins. Tu en veux moins ? Tu veux qu'on se batte avec moins de soldats. Eh bien, il a demandé au Seigneur cette toison, cette peau d'animal, que le Seigneur mouillerait ou garderait sèche, juste pour lui donner l'assurance qu'il faisait ce qu'il fallait. Et le Seigneur l'a fait pour lui. Eh bien, j'ai une histoire à vous raconter qui ressemble un peu à une toison rassurante. C'était il y a vingt ans, John, lorsque David A. Bednar s'est levé pour prononcer son tout premier discours à la conférence générale. |
| | 00:56 | Or, frère Bednar était très jeune lorsqu'il a été appelé. Il n'avait que 52 ans lorsqu'il a été appelé. Et je sais qu'il y a des gens parmi vous qui se disent : « Oh, c'est assez vieux. » Non, ce n'est pas vieux. |
| John Bytheway : | 01:05 | Non, ce n'est pas vrai. |
| Hank Smith : | 01:07 | En fait, je crois que frère Bednar était encore un fils en terminale quand il a été appelé comme apôtre. |
| John Bytheway : | 01:11 | Sans blague. |
| Hank Smith : | 01:12 | Tu imagines ? Tu vas au séminaire et ton père est sur le mur. Il se lève donc pour prononcer son tout premier discours complet et il dit : « Il y a six mois », c'est en avril 2005, et il fait référence à il y a six mois, lorsqu'il a été appelé à être apôtre. Il y a six mois, le président Hinckley m'a convoqué dans son bureau et m'a dit que j'allais devenir apôtre. Vous serez relevé de vos fonctions à votre mort. Et réfléchissez-y. Pensez à la durée du mandat de frère Bednar ; disons qu'il vivra jusqu'à l'âge du président Nelson. |

	01:43	C'est un appel de près de 50 ans. Vous serez relevé de vos fonctions lorsque vous mourrez, et nous ne savons même pas si ce sera le cas. Pouvez-vous imaginer, John, recevoir cet appel ? Et puis, au fait, vous allez vous adresser à toute l'Église dimanche. Il se lève, il dit qu'il va rendre son témoignage. Il n'a pas préparé de discours complet. Il va rendre son témoignage. Le président Uchtdorf, qui avait été appelé exactement au même moment, venait de rendre son témoignage et c'était maintenant au tour de frère Bednar. Mais avant qu'il ne se lève, il y avait un cantique de repos. Frère Bednar dit : « Si j'avais été invité à suggérer un cantique pour cette session particulière de la conférence juste avant, n'est-ce pas, il s'exprime pour la toute première fois de ce qui allait être de très nombreuses interventions dans ce centre de conférence, il a dit que j'aurais choisi mon cantique préféré, « Rédempteur d'Israël ». Maintenant, John, évidemment, la musique est choisie des mois à l'avance, donc on ne peut pas vraiment courir vers l'organiste et lui demander s'il accepte les demandes, n'est-ce pas ?
	02:48	Il a donc dit : « Imaginez ce que j'ai ressenti lorsque le président Monson a dit : "Que le chœur et l'assemblée se lèvent maintenant pour chanter le cantique numéro six, Rédempteur d'Israël." » Maintenant, certains diront que c'était une coïncidence, mais il a dit : « Les larmes me sont montées aux yeux alors que je me tenais debout avec vous pour chanter ce cantique émouvant sur le rétablissement. Un Sauveur aimant m'envoyait, dit frère Bednar, un message de réconfort et d'assurance des plus personnels et opportuns par le biais d'un cantique choisi des semaines auparavant. » Il dit : « Je témoigne que les tendres miséricordes du Seigneur sont réelles », ou que les toisons, pour reprendre l'expression de Gédéon, du Seigneur sont réelles. Elles ne se produisent pas au hasard ou par simple coïncidence. Souvent, le moment choisi par le Seigneur pour manifester sa tendre miséricorde, ses « toisons », nous aide à la discerner et à la reconnaître.
John Bytheway :	03:45	Waouh.
Hank Smith :	03:46	Certains diront peut-être, John : « Oh, ce n'était qu'une heureuse coïncidence. Tu sais, il y a quelque 300 cantiques dans le recueil. Ils devaient en choisir un. Ils ont simplement choisi son préféré. »
John Bytheway :	03:54	Oh, j'adore ça.
Hank Smith :	03:55	Ou peut-être est-ce le Seigneur qui lui envoie un message de réconfort. Cela ne va pas faire disparaître les difficultés. Il a manifestement encore une longue carrière d'apôtre devant lui.

John Bytheway :	04:09	Mais cette phrase que l'on entend souvent dans l'Ancien Testament : « Le Seigneur était avec lui. » Le Seigneur était avec Joseph. Le Seigneur dit : « Je suis avec toi, David. Frère Bednar, je suis avec toi. »
Hank Smith :	04:17	Je suis avec toi. Quel beau lien, John. Nous espérons que vous vous joindrez à nous pour écouter notre podcast dans son intégralité. Il s'intitule « followHIM ». Vous pouvez le trouver partout où vous écoutez vos podcasts. Cette semaine, nous recevons le Dr Lori Denning. Et si vous voulez vous amuser et apprendre beaucoup, venez nous rejoindre là-bas. Puis revenez ici la semaine prochaine. Nous vous proposerons un autre épisode de « followHIM Favorites ».